

Chambre des Représentants

SESSION 1957-1958.

11 DÉCEMBRE 1957.

PROJET DE LOI

modifiant et complétant la loi du 13 août 1947 instituant le Conseil national des Charbonnages ainsi que les lois coordonnées sur les mines, minières et carrières.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA
COMMISSION DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES
PAR M. Simon PAQUE.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le présent projet a fait l'objet d'un examen minutieux de la part de votre Commission.

Les membres des différents groupes se sont attachés à étudier d'une façon approfondie les textes proposés.

Les aspects de l'industrie charbonnière, tant au point de vue technique qu'économique, ont été examinés sous tous les angles.

Toutes les thèses quant à la réorganisation de sa structure ont été soulevées.

(1) Composition de la Commission :

A. — Membres titulaires : M. Heyman, président; MM. Bertrand, Bode, Décarpentrie, De Gryse, Dehandschutter, Dequae, Dupont, le Hodey, Pêtre, Van Caeneghem, Van Hamme. — Castel, Denis, Detiège, Gailly, Gelders, Magé, Paque, Peereboom, Toubeau, Van Winghe. — Kronacker, Merchiers.

B. — Membres suppléants : MM. Charpentier, De Clerck, De Saeger, Eeckman, Héger, Robyns. — Bonjean, Deconinck, Major, Nazé, Rommée. — Vanderschueren.

Voir :

762 (1956-1957) :

- N° 1 : Projet de loi.
- N°s 2 à 5 : Amendements.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1957-1958.

11 DECEMBER 1957.

WETSONTWERP

tot wijziging en aanvulling der wet van 13 augustus 1947 houdende instelling van de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen en der geordende wetten op de mijnen, groeven en graverijen.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE ECONOMISCHE ZAKEN
UITGEBRACHT DOOR DE HEER Simon PAQUE.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN.

Dit ontwerp werd grondig onderzocht door uwe Commissie.

De leden der verschillende fracties hebben de voorgestelde teksten zorgvuldig bestudeerd.

De aspecten van de steenkolenindustrie, zowel van technisch als van economisch standpunt uit, werden onder de loupe genomen.

Alle stellingen in verband met de herinrichting van haar structuur werden te berde gebracht.

(1) Samenstelling van de Commissie :

A. — Leden-titularissen : de heer Heyman, voorzitter; de heren Bertrand, Bode, Décarpentrie, De Gryse, Dehandschutter, Dequae, Dupont, le Hodey, Pêtre, Van Caeneghem, Van Hamme. — Castel, Denis, Detiège, Gailly, Gelders, Magé, Paque, Peereboom, Toubeau, Van Winghe. — Kronacker, Merchiers.

B. — Plaatsvervangende leden : de heren Charpentier, De Clerck, De Saeger, Eeckman, Héger, Robyns. — Bonjean, Deconinck, Major, Nazé, Rommée. — Vanderschueren.

Zie :

762 (1956-1957) :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N°s 2 tot 5 : Amendementen.

Le texte voté par la Commission constitue une synthèse de tous les éléments qui sont de nature à donner une réalité concrète à un développement accru de l'industrie charbonnière.

Exposé du Ministre.

Il rappelle tout d'abord les conditions générales dans lesquelles se poursuit l'extraction du charbon en Belgique. Il souligne la diversité des problèmes qui se posent au nord et au sud du pays.

Au nord, on se trouve devant un gisement assez régulier, avec des couches assez larges et qui a permis le creusement et l'exploitation de grandes mines modernes comparables à celles de la Ruhr et des Pays-Bas.

Au contraire, au sud, on exploite un bassin très tourmenté, aux couches étroites et parfois très grisouteuses.

Il ne faut jamais perdre de vue ces différences considérables qui expliquent la diversité des problèmes qui se posent.

Les problèmes principaux avec lesquels l'industrie charbonnière belge est confrontée sont les suivants :

a) Un problème de sécurité. Il a été longuement discuté par le Parlement à maintes reprises et particulièrement après la catastrophe de Marcinelle.

L'Exposé des motifs du projet justifie les raisons pour lesquelles il est évoqué à l'occasion de la réforme du Conseil national des Charbonnages.

b) Un problème de rentabilité. Le Ministre rappelle les considérations figurant dans l'Exposé des motifs du projet du Gouvernement et qui expliquent le motif pour lequel un certain nombre de mines belges se trouvent dans une situation économique très difficile, certaines d'entre-elles étant marginales.

L'accroissement de la rentabilité des entreprises charbonnières suppose la modernisation de celles-ci, un grand effort de rééquipement, un effort de concentration et un effort d'accroissement du nombre de travailleurs.

c) L'étude publiée par le Département des Affaires Economiques au sujet du problème de l'énergie en Belgique, en février 1957, souligne l'état actuel des besoins énergétiques de la Belgique. Il convient de faire de grands efforts pour accroître la production. Ceci suppose à la fois, des efforts dans les exploitations existantes et la mise en exploitation des réserves de charbon du bassin campinois.

d) La fin de la période transitoire du Traité de Paris arrive le 10 février 1958. Le problème de l'intégration du charbon belge dans le marché commun se pose avec une acuité particulière.

e) Enfin l'exploitation charbonnière intéresse le développement économique régional de certaines régions du pays; des problèmes régionaux se posent qui appellent des solutions.

Le Ministre croit qu'en conséquence de grands efforts doivent être faits à la fois par le secteur privé et par les pouvoirs publics pour résoudre ces différents problèmes. Il rappelle les efforts faits par les Gouvernements successifs de même que ceux qui ont été poursuivis jusqu'à présent par les entreprises elles-mêmes. Il constate toutefois que

De door de Commissie aangenomen tekst is een synthese van al de gegevens die een concrete vorm kunnen geven aan een verhoogde ontwikkeling van de steenkolenijverheid.

Uiteenzetting van de Minister.

De Minister wijst vooreerst op de algemene voorwaarden onder welke de steenkolenwinning in België geschiedt. Hij legt de nadruk op de verscheidenheid van de vraagstukken die zich in het noorden en in het zuiden van het land opdringen.

In het noorden beschikt men over een vrij regelmatig kolenveld, met tamelijk brede lagen, waardoor het mogelijk was grote moderne mijnen te graven en te ontginnen zoals in het Ruhrgebied en in Nederland.

In het zuiden daarentegen wordt een zeer onregelmatig kolenbekken ontgonnen, met enge en soms veel mijngas-bevattende lagen.

Die aanzienlijke verschillen, waardoor de verscheidenheid van de vraagstukken is te verklaren, mogen nooit uit het oog worden verloren.

De voornaamste vraagstukken welke de Belgische steenkolenijverheid moet oplossen, zijn de volgende :

a) Een veiligheidsvraagstuk. Het werd langdurig door het Parlement besproken, vooral na de ramp te Marcinelle.

In de Memorie van Toelichting van het ontwerp wordt gezegd waarom het ter sprake gebracht wordt ter gelegenheid van de hervorming van de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen.

b) Een rendabiliteitsvraagstuk. De Minister herinnert aan de beschouwingen in de Memorie van Toelichting van het regeringsontwerp, waaruit blijkt waarom een zeker aantal Belgische mijnen in een zeer moeilijke economische toestand verkeren, daar sommige hiervan marginale mijnen zijn.

De opvoering van de rendabiliteit van de steenkolenmijnen onderstelt de modernisering ervan, en een grote krachtsinspanning met het oog op de wederuitrusting, concentratie en verhoging van het aantal arbeiders.

c) In de studie over het energievraagstuk in België, in februari 1957 gepubliceerd door het Departement van Economische Zaken, wordt de aandacht gevestigd op de huidige stand van de energiebehoefte in België. Er moet een krachtdadige actie worden ondernomen tot opvoering van de produktie. Maar daartoe moeten de bestaande mijnondernemingen zich een inspanning getroosten en moeten de steenkolenreserves van het Kempisch bekken worden ontgonnen.

d) Op 10 februari 1958 verstrijkt de overgangsperiode van het Verdrag van Parijs. Het vraagstuk van de integratie van de Belgische steenkolen in de gemeenschappelijke markt is dus wel bijzonder acuut.

e) Ten slotte is de steenkolenontginning ook van belang voor de economische ontwikkeling van bepaalde gewesten van het land; er zijn regionale vraagstukken, die op een oplossing wachten.

De Minister meent daarom dat, zowel door de private sector als door de openbare besturen, een grote inspanning moet worden gedaan om een oplossing voor deze verschillende problemen te vinden. Hij herinnert aan de pogingen van de opeenvolgende Regeringen, en aan die welke tot dusver door de ondernemingen zelf werden gedaan. Hij

l'individualisme de l'industrie charbonnière belge est un obstacle ou en tous cas un frein à la solution de certains problèmes.

Il a pu s'en rendre compte à l'occasion de problèmes qui se sont posés dans le Borinage et où seule une action poursuivie conjointement par le Gouvernement belge, d'une part, et par la Haute Autorité, de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, d'autre part, a pu mettre sur pied un plan de rationalisation de l'exploitation charbonnière dans le bassin borain.

Le Ministre aborde ensuite l'examen des solutions possibles.

Il ne croit pas utile d'instaurer une discussion de doctrine sur la nationalisation des entreprises charbonnières. Tout en respectant l'opinion de ceux qui estiment que c'est dans cette voie qu'il faut chercher la solution des problèmes actuels, il constate qu'il n'existe pas au Parlement une majorité disposée à adopter une semblable mesure. Il rappelle également que l'accord n'a pas pu se faire sur le projet de l'un de ses prédécesseurs consistant à fusionner d'autorité toutes les exploitations charbonnières par bassin.

Dans ces conditions, il a estimé qu'il fallait, en dehors de toute querelle ou d'école ou de doctrine, chercher des solutions pratiques, susceptibles de rencontrer une large adhésion au Parlement et dans l'opinion publique, et permettant d'aboutir à des résultats concrets.

Ce sont ces raisons qui l'ont conduit à proposer au Gouvernement de se servir du Conseil national des Charbonnages créé par la loi de 1947, comme instrument de réalisation d'une politique charbonnière rénovée.

Il croit profondément que le Conseil national des Charbonnages réorganisé et rénové, sera l'outil permettant de pousser puissamment l'industrie charbonnière dans le sens de la rationalisation, de la concentration des exploitations, de rééquipement, de l'augmentation de la production et de l'amélioration de la sécurité.

Il évoque les solutions intervenues dans le domaine de l'électricité; il constate que dans l'industrie charbonnière les problèmes se posent différemment et qu'en conséquence il a été nécessaire de leur donner une solution différente; mais il souligne la parenté entre les efforts poursuivis dans l'un et l'autre secteur: il s'agit essentiellement d'une œuvre concrète ayant pour objet d'apporter des remèdes efficaces à des situations dont tout le monde convient qu'elles nécessitent des solutions sans délai, mais qu'il n'est pas possible de réaliser avec un a priori doctrinal.

Le projet n° 762, qui a fait l'objet de longues délibérations du Gouvernement sur lesquelles les membres se sont mis unanimement d'accord, réalise ces objectifs. Combiné avec le projet n° 761 sur la concession des réserves de Campine il apportera à l'industrie minière belge les réformes profondes qui lui permettront de connaître un meilleur avenir.

Discussion générale.

L'exposé du Ministre est suivi par l'intervention d'un membre qui constate que le projet est un effort louable du Gouvernement mais il l'estime toutefois insuffisant.

Il cite à l'appui de sa thèse le texte de l'article 7 qui donne des pouvoirs au Conseil national des Charbonnages, mais n'est pas précis en ce qui concerne les moyens de réaliser leur application.

Il faudra, en outre, un projet de loi distinct pour modifier la loi du 12 juillet 1955 dont l'objet est de permettre à la Société nationale de Crédit à l'Industrie et à la Caisse

betoogt echter dat het individualisme van de Belgische steenkolenindustrie een hinderpaal is, of althans een rem voor de oplossing van bepaalde vraagstukken.

Hij heeft zich hiervan rekenschap kunnen geven naar aanleiding van de vraagstukken die in de Borinage zijn gerezen; slechts door een gezamenlijke actie van de Belgische Regering enerzijds, en van de Hoge Autoriteit van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal anderzijds, kon hier een plan worden uitgewerkt tot rationalisering van de steenkolenontginning in het bekken van de Borinage.

De Minister onderzoekt verder welke oplossingen mogelijk zijn.

Hij acht het niet nuttig een doctrinaire discussie over de nationalisatie van de kolenbedrijven te openen. Met alle verschuldigde eerbied voor de mening van diegenen die ervan overtuigd zijn dat men de huidige vraagstukken in die zin moet oplossen, stelt hij toch vast dat er in het Parlement geen meerderheid voor een dergelijke maatregel te vinden is. Hij herinnert er verder aan, dat men het niet eens is kunnen worden over het ontwerp van een van zijn voorgangers, dat ertoe strekte alle mijnondernemingen van overheidswege per bekken te versmelten.

In deze omstandigheden is hij de mening toegedaan dat men, buiten alle schoolse of doctrinaire twisten, op praktische oplossingen moet aansturen, die in het Parlement en bij de publieke opinie een ruime meerderheid kunnen vinden en tot concrete uitkomsten kunnen leiden.

Daarom heeft hij aan de Regering voorgesteld, gebruik te maken van de bij de wet van 1947 opgerichte Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen om een nieuwe kolenpolitiek door te voeren.

Hij is er vast van overtuigd dat de gereorganiseerde en op een nieuwe leest geschoorde Nationale Raad het werktuig zal zijn waarmee men in de steenkolenindustrie de weg van de rationalisatie, de concentratie van de exploitaties, de wederuitrusting, de opvoering van de produktie en de verbetering van de bedrijfsveiligheid zal kunnen opgaan.

Spreker herinnert aan de oplossingen die op het gebied van de elektriciteit tot stand zijn gekomen; in de steenkolenindustrie vertonen de problemen een ander aspect en zijn de vereiste oplossingen derhalve eveneens verschillend; de pogingen die in beide sectoren worden aangewend hebben echter een zekere gelijkenis: in beide gevallen komen zij neer op een concreet werk, dat ertoe strekt toestanden te verhelpen waarbij iedereen toegeeft dat er dringend oplossingen dienen gevonden, die men echter niet met een doctrinaire vooringenomenheid kan bereiken.

Het ontwerp n° 762, waarover de Regering uitvoerig heeft beraadslaagd en waaraan de leden van de Regering eenparig hun goedkeuring hebben gehecht, voorziet hierin. Samen met het ontwerp n° 761 betreffende de concessiemogelijkheid der Kempische kolenreserves, zal het in de Belgische steenkolenindustrie de grondige hervormingen invoeren die borg staan voor een betere toekomst.

Algemene bespreking.

Na de uiteenzetting van de Minister komt een commissielid aan de beurt om vast te stellen dat het ontwerp weliswaar een lofwaardige poging van de Regering is, maar dat ze toch ontoereikend is.

Tot staving van zijn opvatting haalt hij de tekst aan van artikel 7, dat bevoegdheden verleent aan de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen, maar niet duidelijk bepaalt welke middelen daartoe dienen aangewend.

Bovendien is een afzonderlijk wetsontwerp vereist tot wijziging van de wet van 12 juli 1955, dat ertoe strekt de Nationale Maatschappij voor Krediet aan de Nijverheid en

générale d'Epargne et de Retraite de fournir les crédits qui seront nécessaires aux entreprises charbonnières pour leur rééquipement.

A côté de ces prévisions de crédits, le projet envisage également des prélèvements qui pourront être à la charge des utilisateurs, et enfin, des mesures fiscales.

Le membre insiste sur le fait qu'il s'agit, en l'occurrence, de possibilités et non d'obligations; or, le mécanisme de péréquation devrait, à son avis, être une obligation.

L'on peut donc constater que l'industrie charbonnière est moins bien traitée que le réseau routier et que le port d'Anvers, par exemple.

En ce qui concerne les comités régionaux, ceux-ci n'auront qu'un caractère consultatif. Qu'en sera-t-il alors de la collaboration du personnel dans la gestion technique.

Le Conseil national des Charbonnages aura des difficultés pour faire respecter ses décisions. L'on nous dit bien que le Conseil national pourra reprendre la concession à l'exploitant qui ne respecterait pas les décisions, mais il ne dispose par des moyens matériels pour le faire. Ce n'est pas le fait que le Conseil national jouira de la personnification civile qui le mettra en mesure d'appliquer ses décisions dans la réalité. Il importe donc qu'il soit pourvu des moyens suffisants pour, éventuellement, reprendre les exploitations en cause par des modalités que le membre voudrait déterminer par des amendements qui seront déposés.

Un autre membre tient à souligner, par contre, que le projet est progressiste et qu'il s'inspire du bon sens.

Un autre commissaire fait observer que l'expansion économique du pays est fonction des possibilités énergétiques. Or, celles-ci dépendent toujours, à l'heure actuelle, du charbon.

Dans l'industrie charbonnière, le problème est d'ordre technique, économique et social à la fois. Il faut veiller à lui donner les moyens de moderniser la technique nécessaire à son fonctionnement, de façon à augmenter la productivité, ce qui permettra de fixer des prix abordables, accordant au personnel de bonnes conditions de travail et de vie.

Sur le plan économique, il est indispensable de procéder à des remembrements et des concentrations de concessions par une rationalisation.

Cette politique doit se pratiquer en tenant compte de l'évolution sociale. Celle-ci a fait naître la revendication de la participation du personnel à la gestion des charbonnages. Le présent projet est loin de donner satisfaction dans ce domaine.

La composition du Conseil national ne donne pas une représentation suffisante aux travailleurs. Sur les trente membres qui en feront partie, dix seulement appartiendront à la profession. Il estime que la corporation des mines mérite notre confiance et devrait être mieux représentée.

Le Ministre lui répond que les représentants de la puissance publique au sein du Conseil national ne seront pas nécessairement hostiles aux avis des représentants des mines. D'autre part, le recrutement de la main-d'œuvre, tant belge qu'étrangère, est devenu plus facile.

Un commissaire constate que la rentabilité des charbonnages belges sera toujours freinée par leur situation géologique, les difficultés de recrutement de la main-d'œuvre, ainsi que le retard dans l'équipement technique, spécialement dans les mines du sud du pays.

Il regrette que le pays ne dispose pas d'un organisme qui puisse établir un planning national d'augmentation de la production charbonnière.

de Algemene Spaar- en Lijfrentekas ertoe te machtigen, de kredieten te verlenen die de mijnondernemingen voor hun wederuitrusting nodig hebben.

Behalve in deze eventuele kredieten, voorziet het ontwerp eveneens in heffingen die ten laste van de gebruikers kunnen vallen en, ten slotte, in fiscale maatregelen.

Spreker legt er de nadruk op, dat het hier mogelijkheden en niet verplichtingen betreft; het mechanisme van de péréquation zou zijns inziens verplicht moeten toegepast worden.

Men stelt dus vast dat de steenkolenindustrie minder goed behandeld wordt dan het wegennet en de haven van Antwerpen, bij voorbeeld.

De gewestelijke comités zullen slechts een adviserend karakter hebben. Hoe zal het personeel dan medewerken aan het technisch beheer?

De Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen zal het moeilijk hebben om zijn beslissingen te doen eerbiedigen. Weliswaar werd ons gezegd dat de Nationale Raad de concessie kan intrekken indien de exploitant de beslissingen niet naleeft, maar daartoe is de Raad niet over de vereiste materiële middelen. Het feit dat de Raad rechtspersoonlijkheid bezit volstaat niet om zijn beslissingen ook werkelijk te doen naleven. Derhalve dient de Raad over de nodige middelen te beschikken om de betrokken exploitaties over te nemen op grond van een regeling, die, volgens het lid, in amendementen moet worden uitgedrukt.

Een ander lid beweert daarentegen dat het ontwerp vooruitstrevend en redelijk is.

Een volgende spreker onderstreept dat de economische expansie van het land bepaald wordt door de omvang van zijn energiebronnen, die thans nog altijd van de steenkoolproductie afhankelijk zijn.

Wat de steenkolenindustrie betreft, staan wij voor een technisch, economisch en sociaal probleem. Zij moet kunnen beschikken over de middelen om haar technische uitrusting te moderniseren zodat zij haar produktiviteit kan opvoeren, de prijzen op een aanvaardbaar peil houden waarbij aan het personeel behoorlijke arbeids- en bezoldigingsvoorwaarden worden verschaft.

Op economisch gebied moet volstrekt worden overgegaan tot herkavelingen en concentraties van concessies door middel van rationalisering.

Zulke politiek moet gevoerd worden met inachtneming van de sociale evolutie. Deze gaat de richting uit van medezeggenschap van de arbeiders in het beheer van de kolenmijnen. Op dit gebied geeft het huidige wetsontwerp volstrekt geen voldoening.

De arbeiders hebben niet genoeg vertegenwoordigers in de Nationale Raad. Op dertig leden, zijn er slechts tien die tot het beroep behoren. Volgens spreker verdient het mijnwezen ons vertrouwen en een betere vertegenwoordiging in de Raad.

De Minister antwoordt dat de vertegenwoordigers van de Staat niet noodzakelijkerwijze vijandig staan tegenover de vertegenwoordigers van het mijnbedrijf. Anderzijds is de aanwerving van Belgische en vreemde arbeiders ook gemakkelijker geworden.

Een lid stelt vast dat de rentabiliteit der Belgische mijnen altijd zal geremd worden door de geologische ligging der lagen, het tekort aan arbeidskrachten en de ontoereikende technische uitrusting, vooral in het Waalse bekken.

Spreker betreurt dat in ons land geen orgaan bestaat dat een nationale planning ter verhoging van de steenkolenproductie zou kunnen uitwerken.

Il émet diverses critiques sur l'organisation et la compétence du Conseil national des Charbonnages créé par la loi du 13 août 1947. Cet organisme n'a travaillé que d'une façon embryonnaire pour la simple raison que son président était, en même temps, le directeur de l'Administration des Mines. Le seul rapport qu'il a établi était relatif aux concentrations régionales; il n'a eu aucune suite et ne traitait même pas du bassin de la Campine.

Il critique le présent projet qui donne encore plus d'influence à l'État, car par surcroît, le secrétariat général en sera assuré par l'Administration des Mines qui est déjà surchargée.

Dans la composition du Conseil national, les entreprises charbonnières seront minorité; elles seront représentées pour la forme, mais, en fin de compte, c'est l'État qui décidera.

Il y a cependant une disposition assez heureuse, qui semble opportune. C'est celle qui prévoit la possibilité de réglementation de la sécurité dans les entreprises avec droit de veto par le Ministre. En effet, la sécurité dans les mines ne saurait être garantie que, pour autant, qu'il y ait des dispositions déterminées à l'échelon de l'entreprise.

Il dit encore que la compétence donnée à l'article 7 du projet est illusoire, et qu'elle est fonction de la composition même du Conseil national.

Il demande ce qui arriverait si le Conseil national décidait la continuation d'une exploitation que la direction du charbonnage voudrait fermer ?

Il conclut en disant qu'il faudrait un organisme charbonnier indépendant au point de vue administratif, financier et technique.

Un autre membre demande si l'on peut connaître les possibilités de créer en Campine des industries de transformation du charbon ? Le projet actuel entend-il aider à la création de ces industries ?

Le Ministre constate que le projet est attaqué de deux côtés diamétralement opposés.

Pour d'aucuns, il est insuffisant; il faut aller plus loin. Pour d'autres, il est trop orienté vers l'étatisme.

Les associations charbonnières le critiquent parce qu'elles prétendent qu'il porte atteinte au droit de propriété et à l'économie charbonnière.

Le Ministre pense que les pouvoirs publics doivent intervenir dans l'organisation de l'industrie charbonnière. Cela se fait dans tous les domaines, et notamment dans les questions ayant trait à l'électricité, à l'énergie nucléaire, etc. C'est une illusion de croire le contraire.

Si on laisse la gestion de la politique des prix aux charbonniers eux-mêmes, les prix ne feront que monter. Les patrons et les ouvriers mineurs sont toujours d'accord sur ce point. L'intervention et le contrôle des pouvoirs publics sont donc nécessaires.

Il constate qu'en fait, tout le monde est d'accord sur les grands principes du projet. Si les uns préconisent la nationalisation des mines qui donneraient des pouvoirs plus grands encore à l'État; les autres, tout en déplorant les tendances étatistes, reconnaissent que, seuls, les pouvoirs publics sont capables de prendre les mesures de réorganisation de l'industrie charbonnière. Il souligne que la question de l'évolution des prix du charbon sera de la compétence du Conseil national.

Le Ministre demande à la Commission de procéder à un examen fouillé des articles; il ajoute qu'il ne s'opposera nullement au bien-fondé de modifications éventuelles qui seraient reconnues utiles à l'efficacité du projet.

Hij maakt verder bezwaar tegen de inrichting en de bevoegdheid van de bij de wet van 13 augustus 1947 opgerichte Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen. Dit orgaan heeft slechts een embryonale activiteit gehad omdat de voorzitter tevens de directeur van het Mijnwezen was. Het enige verslag van deze Raad had betrekking op de regionale concentraties; het bleef zonder gevolg en handelde trouwens niet eens over het Kempisch kolenbekken.

Het huidige ontwerp geeft nog meer invloed aan de Staat, want ook het algemeen secretariaat wordt aan het reeds overbelaste Mijnwezen toevertrouwd.

In de Nationale Raad zullen de steenkolenmijnen in de minderheid zijn; zij hebben een vertegenwoordiging *pro forma*, maar per slot van rekening zal de Staat beslissen.

Er is evenwel één tamelijk gelukkige bepaling, die ook opportuun lijkt te zijn, namelijk die waarbij een reglementering van de bedrijfsveiligheid in de ondernemingen met vetorecht voor de Minister mogelijk wordt gemaakt. De veiligheid in de mijnen kan immers slechts werkelijkheid worden, mits bepaalde verplichtingen op het niveau van de ondernemingen worden opgelegd.

Verder verklaart spreker dat de bij artikel 7 van het ontwerp beoogde bevoegdheid denkbeeldig is en dat zij bepaald wordt door de samenstelling zelf van de Nationale Raad.

Hij vraagt zich af wat er zou gebeuren indien de Nationale Raad beslist dat de exploitatie van een mijn zal worden voortgezet ofschoon de directie besloten heeft ze te sluiten ?

Tot slot betoogt hij dat voor de mijnen een orgaan noodzakelijk is dat administratief, financieel en technisch zelfstandig is.

Een ander lid wenst ingelicht te worden omtrent de mogelijkheid om in de Kempen steenkoolverwerkende bedrijven te vestigen. Strekt het huidige ontwerp ertoe een dergelijke vestiging te bevorderen ?

De Minister stelt vast dat het ontwerp van twee tegenovergestelde zijden wordt bekampt.

Voor de enen is het ontoereikend en moet men verder gaan. Voor de anderen is het te zeer op Staatsinmenging gericht.

De steenkoolproducenten vallen het ontwerp aan, omdat het volgens hen afbreuk doet aan het eigendomsrecht en aan de ontwikkeling van de steenkolenindustrie.

De Minister meent dat de overheid verplicht is zich met de ordening van de steenkolenindustrie in te laten. Dit gebeurt op elk gebied, o.m. inzake electriciteit, kernenergie, enz. Het tegenovergestelde denken is zinsbedrog.

Indien het beleid van de preizenpolitiek aan de mijnondernemingen wordt overgelaten, zullen de prijzen voortdurend stijgen. Op dit punt zijn werkgevers en werknemers het steeds eens. Derhalve moet de overheid op dit gebied waakzaam blijven en controle uitoefenen.

Spreker stelt vast dat iedereen het feitelijk eens is over de grote beginselen van het ontwerp. Waar sommigen zich uitspreken voor nationalisatie van de mijnen, waardoor de Staatsinmenging nog groter zou worden, betreuren anderen de etatistische strekkingen, ofschoon zij toegeven dat alleen de overheidsorganen bij machte zijn orde te scheppen in de mijnindustrie. Spreker onderstreept dat de kwestie van de evolutie der steenkoolprijzen tot de bevoegdheid van de Nationale Raad zal behoren.

De Minister verzoekt de Commissie over te gaan tot een grondig onderzoek der artikelen; hij voegt eraan toe dat hij zich geenszins zal verzetten tegen eventuele wijzigingen die de doelmatigheid van het ontwerp eventueel ten goede kunnen komen.

La discussion reprend par l'intervention d'un membre qui considère la réponse du Ministre comme insuffisante. Il faut une politique charbonnière à longue échéance qui ne soit pas laissée au hasard des fluctuations politiques. Il cite le cas des réserves de la Campine, qui sont d'intérêt public, et dont l'exploitation a toujours été retardée pour des circonstances politiques.

Tous les gouvernements qui se sont succédés depuis la libération se sont efforcés de pratiquer une politique de charbon à bon marché dans l'intérêt de l'économie; mais celle-ci fut parfois fonction des contingences du moment.

Le Conseil national des Charbonnages est un organisme permanent qui est certainement le mieux placé pour pratiquer une politique charbonnière à longue échéance en tenant compte des éléments de technique et d'économie.

Le Gouvernement entérinera ses décisions par des arrêtés royaux, comme c'est le cas pour les commissions paritaires.

Le même membre réplique qu'il n'y a pas de comparaison possible avec les décisions des commissions paritaires. Le problème charbonnier revêt des conditions particulières, selon le nord ou le sud du pays.

Il y a notamment une différence de prix entre ces deux régions. C'est une question qui, à son avis, ne peut être résolue que par un organisme indépendant. Pourquoi limiter la production de la Campine? Il faut procéder à des investissements et valoriser ses entreprises. Il propose, en conséquence, d'augmenter le nombre des représentants des industries intéressées au Conseil national et d'y adjoindre quatre experts, dont deux délégués par les patrons et deux délégués par les ouvriers mineurs. Il y aurait six représentants de l'Etat et un président indépendant.

Discussion des articles.

Article premier.

Le Ministre estime que les idées de base des textes peuvent être discutées. En 1947, sous la pression des contingences économiques, il fut impossible d'augmenter le prix du charbon. Pour cette raison, il fut créé une section des prix au sein du Conseil national des Charbonnages. Cette situation particulière ayant évolué, il s'indique préférable de supprimer cette section des prix, puisque cette question renrera dans les attributions du Conseil national lui-même.

En ce qui concerne la composition de cet organisme, le Ministre croit utile de signaler qu'il s'est opposé à un nombre trop conséquent de fonctionnaires, car le Conseil national ne doit pas être considéré comme étant au service du Ministre. La parité existe dans de nombreux organismes. Il y a d'ailleurs lieu de faire remarquer que, lorsque des fonctionnaires siègent au sein de ce Conseil, ils ne sont pas nécessairement au service du Ministre.

La nouveauté du projet consiste à y faire siéger trois experts indépendants, un délégué de la Société nationale de Crédit à l'Industrie et un délégué de la Caisse générale d'Epargne et de Retraite.

L'Office belge de la Productivité avait demandé à pouvoir y être représenté: le Ministre y est favorable en principe, mais la disposition de l'article 2 pourra permettre au Conseil national de donner une suite favorable à cette suggestion.

De bespreking wordt hervat met de verklaring van een lid, die het antwoord van de Minister als niet bevredigend bestempeld. Er is een kolenpolitiek op lange termijn nodig die niet de invloed mag ondergaan van wisselende politieke toestanden. Als voorbeeld citeert hij het geval van de Kempijsche reserves, die van algemeen belang zijn en waarvan de ontginning steeds maar door politieke omstandigheden werd uitgesteld.

Alle Regeringen sinds de bevrijding hebben getracht een politiek van goedkope steenkolen te voeren in het belang van het bedrijfsleven, maar deze politiek werd soms door tijdelijke omstandigheden beïnvloed.

De Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen is een vast orgaan, dat zeker het best geschikt is om een kolenpolitiek op lange termijn te voeren, met inachtneming van technische en economische gegevens.

De beslissingen van de Raad zullen door koninklijke besluiten bekrachtigd worden, zoals dit voor de paritaire comités geschiedt.

Het lid dat vóór de Minister het woord voerde, beweert dat de vergelijking met de paritaire comités niet opgaat. Het kolenvraagstuk verschilt naar gelang het om het Waalse of om het Vlaamse bekken gaat.

Er is namelijk een prijzenverschil tussen deze twee gewesten. Dit is een aangelegenheid die, naar zijn mening, slechts kan worden opgelost door een zelfstandig organisme. Waarom de produktie van de Kempen beperken? Men dient tot investeringen over te gaan en haar ondernemingen te valoriseren. Hij stelt dienvolgens voor, het getal der vertegenwoordigers van de betrokken industrieën bij de Nationale Raad te verhogen en er vier deskundigen aan toe te voegen, onder wie twee afgevaardigden van de werkgevers en twee afgevaardigden van de mijnwerkers. Er zouden tevens zes vertegenwoordigers van de Staat en een onafhankelijk voorzitter zijn.

Bespreking der artikelen.

Eerste artikel.

De Minister meent dat de grondgedachten van de teksten kunnen worden betwist. In 1947, onder de druk van de economische omstandigheden, was het onmogelijk de kolenprijzen te verhogen. Daarom werd een afdeling « prijzen » opgericht bij de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen. Daar deze bijzondere toestand niet langer bestaat, blijkt het verkieslijk deze afdeling « prijzen » af te schaffen, aangezien deze kwestie tot de bevoegdheden van de Nationale Raad zelf zal behoren.

Wat de samenstelling van dit lichaam betreft, meent de Minister het nuttig erop te wijzen dat hij zich verzet heeft tegen een al te aanzienlijk getal ambtenaren, want de Nationale Raad mag niet worden beschouwd in dienst te staan van de Minister. De pariteit bestaat in talrijke lichamen. Er moet bovendien worden opgemerkt, dat wanneer ambtenaren in deze Raad zetelen, zij niet noodzakelijk in dienst staan van de Minister.

De nieuwigheid van het ontwerp bestaat hierin dat drie onafhankelijke deskundigen, een afgevaardigde van de Nationale Maatschappij voor Krediet aan de Nijverheid en een afgevaardigde van de Nationale Spaar- en Lijfrentekas erin zetelen.

De Belgische Dienst voor de Opvoering van de Productiviteit heeft gevraagd om daarin vertegenwoordigd te zijn: de Minister is daartoe in beginsel bereid, maar de bepaling van artikel 2 zal het de Nationale Raad mogelijk maken, aan dit voorstel een gunstige oplossing te geven.

La Caisse générale d'Épargne et de Retraite y sera représentée parce que l'Industrie charbonnière, ne trouvant pas de capitaux sur le marché privé, pourra faire appel au crédit public. La présence de ce délégué permettra au Conseil national de délibérer en connaissant les possibilités du marché financier belge.

*
**

Un commissaire dépose l'amendement (dont texte ci-dessous), parce qu'il pense qu'il faut diminuer la majorité des représentants des pouvoirs publics et augmenter le nombre des délégués des milieux professionnels.

Amendement (Doc. n° 762-2, p. 4). — « Il est créé un Office national des Charbonnages ayant son siège à Bruxelles et doté de la personnalité civile, dont la composition est fixée comme suit :

» 1° Six membres désignés parmi les candidats présentés sur une liste double par les organisations les plus représentatives de la direction des entreprises charbonnières;

» 2° Six membres désignés parmi les candidats présentés sur une liste double par les organisations les plus représentatives du personnel ouvrier et employé des charbonnages;

» 3° Quatre experts compétents sur les problèmes de l'économie charbonnière, présentés par moitié par les premier et deuxième groupes ci-dessus;

» 4° Le Directeur général des Mines;

» 5° Un membre présenté par le Ministre des Affaires Economiques;

» 6° Un membre présenté par le Ministre des Finances;

» 7° Un membre présenté par le Ministre du Travail;

» Les membres dont il est question aux 1°, 2°, 3°, 5°, 6° et 7° ci-dessus sont nommés par le Roi.

» En cas d'empêchement, les membres titulaires désignés sous les 1°, 2°, 4°, 5°, 6° et 7° peuvent être remplacés par des membres suppléants. La nomination des suppléants est faite dans les mêmes conditions que celles des titulaires. »

*
**

Le Ministre ne voit pas l'utilité de changer la dénomination, d'autant plus qu'il existe déjà un Conseil national des Charbonnages. En effet, la terminologie ne modifie en rien les pouvoirs du dit Conseil.

En outre, contrairement aux allégations de l'honorable auteur de cet amendement, les représentants de la profession ne sont pas minoritaires, mais à égalité avec les représentants de la puissance publique dans la composition du Conseil national. Il est indispensable que l'Etat soit aussi bien représenté que les charbonniers et les syndicats, afin d'éviter que ces derniers ne prennent une position contraire à l'intérêt général; il pense, plus spécialement aux questions d'investissements, aux concessions, aux fusions et au financement.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 10.

De Algemene Spaar- en Lijfrentekas zal er vertegenwoordigd zijn omdat de steenkolenindustrie, daar zij geen kapitalen vindt op de private markt, een beroep zal mogen doen op het openbaar krediet. Door aanwezigheid van deze afgevaardigde zal de Nationale Raad kunnen beraadslagen met kennis van de mogelijkheden van de Belgische kapitaalmarkt.

*
**

Een commissielid stelt het amendement voor (waarvan de tekst volgt) omdat volgens hem de meerderheid van de vertegenwoordigers van de openbare besturen moet worden ingekrompen en het aantal leden van de afgevaardigden van de professionele kringen moet worden verhoogd.

Amendement (Stuk n° 762-2, blz. 4). — « Er wordt een met rechtspersoonlijkheid bekleed Nationaal Bureau voor de Steenkolenmijnen met zetel te Brussel ingesteld, waarvan de samenstelling als volgt vastgesteld is :

» 1° Zes leden aangewezen onder de personen, die door de voor de directie der kolenbedrijven representatieve organisaties op een dubbele lijst van kandidaten voorgedragen zijn;

» 2° Zes leden aangewezen onder de personen, die door de voor het arbeiders- en bediendenpersoneel der kolenmijnen representatieve organisaties op een dubbele lijst van kandidaten voorgedragen zijn;

» 3° Vier deskundigen, die voor de vraagstukken der koleneconomie bevoegd zijn en van wie de evenbedoelde eerste en tweede groep er elk twee voordragen;

» 4° De Directeur-generaal van het Mijnwezen;

» 5° Een door de Minister van Economische Zaken voorgedragen lid;

» 6° Een door de Minister van Financiën voorgedragen lid;

» 7° Een door de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg voorgedragen lid;

» De onder 1°, 2°, 3°, 5°, 6° en 7° vermelde leden worden door de Koning benoemd.

» In geval van belet, kunnen de onder 1°, 2°, 4°, 5°, 6° en 7° vermelde werkelijke leden door plaatsvervangende leden worden vervangen. De benoeming der plaatsvervangers geschiedt onder dezelfde voorwaarden als die van de werkelijke leden. »

*
**

De Minister ziet het nut van een andere benaming niet in, te meer dat er reeds een Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen bestaat. De terminologie wijzigt immers niets in de bevoegdheden van bedoelde Raad.

Bovendien is, in strijd met hetgeen de indiener van dit amendement beweert, de betrokken bedrijfstak in de samenstelling van de Nationale Raad niet minder vertegenwoordigd dan de Staat: beide groepen zijn in gelijk aantal vertegenwoordigd. Het is volstrekt nodig dat de Staat even sterk vertegenwoordigd is als de kolenbedrijven en de vakverenigingen, opdat deze groep geen standpunt opdringt dat strijdig is met het algemeen belang; hij heeft hier meer in het bijzonder de investeringen, concessies, fusies en de financiering op het oog.

Het amendement wordt met 11 tegen 10 stemmen verworpen.

Amendement (Doc. n° 762-2, p. 1).

1. — Au 2°, quatrième ligne, ajouter les mots :

« et appartenant à ces organisations ».

L'auteur estime que les personnes n'appartenant pas aux organisations groupant le personnel ouvrier et employé des charbonnages n'ont aucune compétence spéciale en technique minière.

Un autre membre fait observer qu'en adoptant cet amendement, on empêcherait les syndicats de faire, éventuellement, appel à des techniciens qui ne font pas partie de ces organisations, alors que leurs connaissances pourraient être reconnues utiles.

Le Ministre dit que le texte proposé est la reprise de l'ancien texte. Il ne prend pas de position politique sur cet amendement, mais il estime, cependant, qu'il n'y a pas lieu d'exclure les techniciens de l'extérieur.

Cet amendement est rejeté par 11 voix contre 10.

Amendement (Doc. n° 762-2, p. 7).

1. — Remplacer le 5° et le 6° par ce qui suit :

« 5° deux hauts fonctionnaires de l'Administration des Mines présentés par le Ministre des Affaires Economiques ».

2. — Remplacer le 7° par ce qui suit :

« 6° trois experts indépendants compétents dans les problèmes de l'économie charbonnière, désignés parmi les candidats présentés sur une liste double par les organismes les plus représentatifs, respectivement de la direction des entreprises charbonnières et du personnel ouvrier et employé ».

3. — Supprimer le 8°.

4. — Modifier l'avant-dernier alinéa comme suit :

« Les membres du Conseil national des Charbonnages sont nommés par le Roi ».

5. — Au dernier alinéa, supprimer les mots :

« désignés sous les numéros 1°, 2°, 3°, 4°, 5°, 6°, et 8° ».

L'auteur estime que la composition hétérogène du Conseil national peut avoir son utilité pour les études, mais entraînera des difficultés pour les décisions à prendre. Les fonctionnaires auront, d'une part, une attitude indépendante à prendre, mais de par leur mission, ils seront chargés de l'exécution des décisions ministérielles. En outre, les fonctionnaires ne représentent pas la collectivité nationale. On pourrait croire que le Conseil national pourrait servir de « paratonnerre » pour les décisions désagréables.

Le Ministre fait observer que le Directeur général des Mines a une responsabilité directe par ses fonctions. Ce serait une grave erreur psychologique de ne pas le faire siéger au Conseil national. Quant au choix d'experts indépendants sur une liste présentée, cette procédure lui apparaît moins sympathique que le choix direct par les pouvoirs publics.

L'amendement est rejeté par 11 voix et 10 abstentions.

**

Amendement (Stuk n° 762-2, blz. 1).

1. — Aan 2°, vierde regel, de volgende woorden toevoegen :

« en tot die organisaties behoren ».

Volgens de indiener hebben de personen die niet behoren tot de organisaties die het arbeiders- en bediendenpersoneel der steenkolenmijnen groeperen, geen speciale bevoegdheid inzake mijntechniek.

Een ander lid merkt daarbij op dat de vakverenigingen, als dit amendement wordt aangenomen, zullen verhinderd worden eventueel een beroep te doen op technici die geen lid zijn van bedoelde organisaties, terwijl hun bevoegdheid nochtans nuttig kan worden bevonden.

De Minister zegt dat in het voorgestelde amendement de vroegere tekst wordt overgenomen. Hij kiest geen politieke stelling tegenover dit amendement, maar is toch van oordeel dat er geen reden is technici uit te sluiten die er niet toe behoren.

Dit amendement wordt met 11 tegen 10, stemmen verworpen.

Amendement (Stuk n° 762-2, blz. 7).

1. — 5° en 6° vervangen door wat volgt :

« 5° twee door de Minister van Economische Zaken voorgedragen hoge ambtenaren van het Mijnwezen ».

2. — 7° vervangen door wat volgt :

« 6° drie onafhankelijke deskundigen, die voor de vraagstukken der koleneconomie bevoegd zijn, aangewezen onder de kandidaten, die respectievelijk door de voor de directie der kolenbedrijven en voor het arbeiders- en bediendenpersoneel representatieve organisaties op een dubbele lijst voorgedragen zijn ».

3. — 8° weglaten.

4. — Het voorlaatste lid wijzigen als volgt :

« De leden van de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen worden door de Koning benoemd ».

5. — In het laatste lid de woorden weglaten :

« de onder 1°, 2°, 3°, 4°, 5°, 6° en 8° vermelde ».

Naar het oordeel van de indiener kan de heterogene samenstelling van de Nationale Raad wel nuttig zijn voor de studie, maar zullen daar moeilijkheden uit volgen voor het nemen van beslissingen. De ambtenaren zullen aan de ene kant een onafhankelijk standpunt hebben in te nemen, doch aan de andere kant bestaat hun opdracht erin de beslissingen van hun Minister te doen uitvoeren. Bovendien vertegenwoordigen de ambtenaren niet de nationale gemeenschap. Men zou kunnen denken dat de Nationale Raad zou kunnen dienen als bliksemafleider voor de onaangename beslissingen.

De Minister merkt op dat de Directeur-generaal van het Mijnwezen uit hoofde van zijn functies een rechtstreekse verantwoordelijkheid draagt. Het ware een zware psychologische fout hem niet in de Nationale Raad op te nemen. Wat de keuze van onafhankelijke deskundigen uit een voorgedragen lijst betreft, deze procedure bevalt hem minder dan de directe keuze door de openbare besturen.

Het amendement wordt verworpen met 11 stemmen en 10 onthoudingen.

**

Amendement (Doc. n° 762-2, p. 1, point n° 2).

« 2. — Supprimer le 8° »

Il s'agit de supprimer la désignation des délégués de la S.N.C.I. et de la Caisse d'Épargne et de Retraite qui, selon des dires de l'auteur de l'amendement, n'ont aucune compétence spéciale en technique minière, et ne pourraient, en conséquence, délibérer dans les matières soumises au Conseil national.

L'auteur admettrait cependant que, vu les problèmes d'investissements qui s'imposent, les délégués de ces deux parastataux puissent y siéger avec voix consultative.

Le Ministre fait remarquer qu'en supprimant le 8° de l'article premier, on devrait remplacer automatiquement ces deux délégués par deux autres représentants de la puissance publique, et qu'il devrait les choisir au sein de l'Administration. Comme le Conseil devra s'occuper de questions d'investissements et de problèmes financiers, et que les crédits viendront en grande partie du crédit public, il croit tout à fait normal qu'il y ait un représentant de la Société nationale de Crédit à l'Industrie et un autre de la Caisse générale d'Épargne et de Retraite.

L'auteur de l'amendement demande si le délégué de la S.N.C.I. sera compétent pour se prononcer sur la fermeture d'un charbonnage, dans le cas où la S.N.C.I. n'y aurait pas engagé de crédits ?

Le Ministre lui répond que la S.N.C.I. ne lui a formulé aucune remarque au sujet de cette compétence. Il demande le maintien du texte et promet d'examiner le problème soulevé.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 8.

* *

Un commissaire dépose un amendement ainsi libellé :

« Les représentations prévues aux §§ 1 et 2, seront composées de représentants des différents bassins en proportion de leur production. »

Ce texte est à insérer *in fine* de l'article premier.

Il justifie cet amendement en signalant que le Limbourg n'aura, en fait, que deux ou trois représentants au sein du Conseil. Or, le problème charbonnier est fonction de la viabilité des charbonnages du sud du pays. Mais d'autre part, les charbonnages limbourgeois vont pâtir de cette situation particulière. Il lui semble donc normal que la représentation au sein du Conseil se fasse suivant la production de chacun des bassins.

Le Ministre fait observer que les charbonniers et les syndicats sont opposés à cette formule. D'ailleurs, pour quelles raisons la répartition des délégués serait-elle basée sur la production et non, par exemple, sur l'importance du personnel occupé ?

En outre, cette répartition pourrait varier d'année en année. Les problèmes dont le Conseil national aura à s'occuper surtout, concerneront le sud du pays, tels que les fusions et les investissements. La répartition actuelle est donc la formule traditionnelle.

L'auteur de l'amendement constate que le Conseil national ne s'intéressera pas au Limbourg, alors que ce sont les charbonnages de Campine qui supportent les conséquences de la situation particulière des bassins déficitaires.

Amendement (Stuk n° 762-2, blz. 1, sub 2).

« 2. — 8° weglaten. »

Dit komt hierop neer, dat de aanwijzing van afgevaardigden van de N.M.K.N. en van de Spaar- en Lijfrentekas vervalt daar deze, volgens de indiener van het amendement, geen speciale bevoegdheid hebben inzake mijntechniek en bijgevolg niet zouden kunnen beraadslagen over de kwesties die aan de Nationale Raad zijn voorgelegd.

De indiener zou evenwel aannemen dat, gelet op de investeringsvraagstukken die ermee gemoeid zijn, de afgevaardigden van beide parastatale instellingen erin zouden zitting hebben met raadgevende stem.

De Minister betoogt dat, wanneer men het eerste artikel, 8°, weglaat, men automatisch deze twee afgevaardigden moet vervangen door twee andere vertegenwoordigers van de Staat, te kiezen binnen het Bestuur. Daar de Raad te maken zal hebben met investeringsvraagstukken en financiële problemen, en daar de kredieten in ruime mate van de openbare kredietsector zullen komen, acht de Minister het volkomen normaal dat een vertegenwoordiger van de Nationale Maatschappij voor Krediet aan de Nijverheid en een van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas in de Raad zitting hebben.

De indiener van het amendement vraagt of de afgevaardigde van de N.M.K.N. bevoegd zal zijn om uitspraak te doen inzake de sluiting van een steenkolenmijn, indien de N.M.K.N. daarin geen kredieten heeft belegd ?

De Minister antwoordt dat de N.M.K.N. hem ten aanzien van deze bevoegdheid geen opmerkingen heeft gemaakt.

Hij vraagt de tekst te behouden en belooft het opgeworpen vraagstuk te bestuderen.

Het amendement wordt met 11 tegen 8 stemmen verworpen.

* *

Een commissielid dient een amendement in, dat als volgt luidt :

« De sub 1° en 2° vermelde afgevaardigingen bestaan uit vertegenwoordigers van de diverse bekkens naar verhouding van hun produktie. »

Deze tekst moet aan het einde van het eerste artikel komen.

Ter verantwoording van zijn amendement betoogt het lid dat Limburg in feite slechts twee of drie vertegenwoordigers zal hebben in de Raad. Nu hangt het kolenvraagstuk wel nauw samen met de levenskracht van de steenkolenmijnen in het zuiden des lands. Maar anderzijds zullen de Limburgse mijnen hier het kind van de rekening zijn. Spreker acht het dan ook normaal dat de vertegenwoordiging in de Raad zou berusten op de produktie van elk beken.

De Minister merkt op dat de mijnondernemingen en de vakverenigingen zich tegen deze formule verzetten. Waarom overigens de verdeling van de afgevaardigden baseren op de produktie, en bij voorbeeld niet op het aantal werknemers ?

Bovendien kan deze verdeling van jaar tot jaar schommelen. De vraagstukken waarmee de Nationale Raad zich vooral zal moeten bezighouden, hebben betrekking op het zuiden van het land; zo onder meer de fusies en de investeringen. De huidige verdeling is dus de traditionele formule.

De indiener van het amendement betoogt dat de Nationale Raad zich niet voor Limburg zal interesseren, hoewel het toch de Kempische kolenmijnen zijn die de gevolgen moeten dragen van de bijzondere toestand der niet renderende bekkens.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 7.

L'article premier est adopté par 11 voix contre 8.

Article 1 bis.

Amendement (Doc. n° 762-2, p. 5).

Insérer après l'article premier, un article 1bis (nouveau) libellé comme suit :

« Un comité permanent est constitué parmi les membres de l'Office national des Charbonnages.

» Il est présidé par une personne étrangère à l'Administration et aux organisations représentées à l'Office national des Charbonnages et nommé par le Roi.

» Le comité permanent comprend quatre autres membres choisis par moitié parmi ceux indiqués aux 1° et 2° de l'article premier ci-dessus. »

*
**

L'auteur de l'amendement estime que le Conseil national doit subir une réforme de structure complète, puisque sa composition et sa mission vont être modifiées. Il lui faut une organisation interne forte; c'est pour cette raison qu'il propose la constitution d'un comité permanent.

Le Ministre ne croit pas que la composition du Conseil sera trop lourde. Il se réunira régulièrement et, s'il le juge utile, il pourra constituer des groupes de travail suivant son appréciation.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 7.

Art. 2.

Amendement (Doc. n° 762-5, p. 4).

1. — Au deuxième alinéa, insérer un 4°, libellé comme suit :

« 4° deux membres présentés par le Conseil national de la Coopération et deux membres présentés par les grands services publics utilisateurs de charbon. »

2. — Remplacer le troisième alinéa par ce qui suit :

« Les membres désignés sous les numéros 3° et 4° sont nommés par le Roi. »

L'auteur de l'amendement estime que, puisque deux représentants des consommateurs industriels seront appelés à siéger au Conseil national avec voix consultative, il est logique que les particuliers, qui consomment ensemble quelques 7 millions de tonnes de charbon par an, soient également représentés dans les mêmes conditions par des délégués du mouvement coopératif dont les activités s'exercent sans aucun but de lucre.

Les grands services publics utilisateurs de charbon ont également le droit d'avoir une représentation au même titre que les utilisateurs industriels du secteur privé.

Le Ministre pense qu'il y a intérêt à faire représenter les consommateurs de charbon, mais il est inquiet au sujet du nombre proposé. Néanmoins, il accepte cette modification ainsi que le fait que les consommateurs soient représentés par le Conseil national de la Coopération.

Un membre fait remarquer que, dans ce cas, il y a lieu également de permettre aux distributeurs de charbon d'être représentés.

Het amendement wordt met 11 tegen 7 stemmen verworpen.

Het eerste artikel wordt met 11 tegen 8 stemmen aangenomen.

Artikel 1bis.

Amendement (Stuk n° 762-2, blz. 5).

Na het eerste artikel een artikel 1bis (nieuw) invoegen, dat luidt als volgt :

« Uit de leden van het Nationaal Bureau voor de Steenkolenmijnen wordt een vast comité ingesteld.

» Voorzitter van dit comité is een persoon, die buiten het Bestuur en de in het Nationaal Bureau voor de Steenkolenmijnen vertegenwoordigde organisaties staat. Hij wordt door de Koning benoemd.

» Verder bestaat het vast comité nog uit vier andere leden, die voor de helft worden gekozen onder de in 1° en voor de helft onder de in 2° van bovenstaand eerste artikel bedoelde leden. »

*
**

De indiener van het amendement is van oordeel dat de Nationale Raad een totale structuurhervorming moet ondergaan, aangezien samenstelling en taak ervan zullen worden gewijzigd. Hij moet over een sterke interne organisatie beschikken; daarom stelt spreker de oprichtingen voor van een vast comité.

De Minister gelooft niet dat de samenstelling van de Raad te zwaar zal zijn. De Raad zal geregeld bijeenkomen en, zo nodig, naar eigen goedgevoelen werkgroepen vormen.

Het amendement wordt met 11 tegen 7 stemmen verworpen.

Art. 2.

Amendement (Stuk n° 762-5, blz. 1).

1. — Aan het tweede lid, een 4° toevoegen, dat luidt als volgt :

« 4° twee leden voorgedragen door de Nationale Raad voor de Coöperatie, en twee leden voorgedragen door de kolenverbruikende openbare diensten. »

2. — Het derde lid vervangen door wat volgt :

« De sub 3° en 4° vermelde leden worden door de Koning benoemd. »

De indiener van het amendement meent dat, aangezien twee vertegenwoordigers van de industriële verbruikers in de Raad zitting zullen hebben met raadgevende stem, het logisch is dat ook de particulieren, die samen nagenoeg 7 miljoen ton steenkolen per jaar verbruiken, onder dezelfde voorwaarden door de afgevaardigden van de coöperatieve sector, die zonder enig winstbejag werkt, zouden vertegenwoordigd zijn.

De grote kolenverbruikende openbare diensten hebben evengoed als de industriële consumenten van de private sector het recht vertegenwoordigd te zijn.

De Minister acht het van belang de kolenverbruikers te laten vertegenwoordigen, maar hij is ongerust over het voorgestelde getal. Niettemin aanvaardt hij deze wijziging alsook het feit dat de verbruikers zouden vertegenwoordigd worden door de Nationale Raad voor de Coöperatie.

Een lid wijst erop dat in dit geval, ook de kolenverdelers zouden moeten vertegenwoordigd zijn.

Le Ministre répond que c'est une chose difficile à réaliser, car il existe deux organisations de grossistes et une organisation de distributeurs en détail. Il estime qu'il sera toujours possible au Conseil national de faire appel aux dirigeants de ces groupements lorsque seront examinés les problèmes ayant trait à la distribution.

Un autre commissaire demande si les petits charbonnages indépendants auront des recours contre les décisions de remembrement les concernant. Le Conseil national sera-t-il disposé à entendre les patrons intéressés au moment où ces questions seront mises en discussion ?

Le Ministre fait observer qu'il y a un amendement en ce sens à discuter ultérieurement, mais il est bien certain que les intéressés devront être consultés.

L'article 2, tel que modifié par l'amendement ci-dessus, est adopté par 15 voix et 3 abstentions.

Un membre tient à justifier son abstention en faisant valoir que le mode de représentation par les coopératives est, à son sens, inopportun.

Un commissaire demande à déposer un sous-amendement libellé comme suit :

« Compléter le 4° à insérer au deuxième alinéa par les mots :

» Deux membres présentés par les organismes de distributeurs de charbon les plus représentatifs.

» Les membres mentionnés aux 3°, 4° et 5° sont nommés par le Roi. »

Ce sous-amendement est rejeté par 10 voix contre 7 et 1 abstention.

Art. 3.

Amendement (Doc. n° 762-2, p. 5).

« Le président de l'Office national des Charbonnages est nommé par le Roi sur avis de l'Office national.

» Le président ne pourra assumer des fonctions supplémentaires dans un établissement financier ou industriel privé ou public. »

L'auteur de l'amendement estime que la fonction du président est très importante et qu'il y a lieu de choisir une personnalité indépendante. Un Ministre, quel qu'il soit, représente toujours une fraction politique.

Le Ministre lui répond que le Conseil national des Charbonnages doit être présidé par le Ministre qui a les mines dans ses attributions parce que c'est le Gouvernement qui devra se prononcer sur l'exécution des décisions du Conseil.

Il y a d'ailleurs d'autres cas analogues : les chemins de fer, l'Office du Commerce extérieur, l'I.N.R., etc.

Répondant à une question, il déclare encore que, parfois, un Ministre exécute des décisions prises contre son avis. Cela arrive également dans d'autres départements tels que les chemins de fer. Il faut tenir compte du fait que le Ministre ne vote pas.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 7.

L'article 3 est adopté par 11 voix contre 7.

L'article 3bis est adopté sans observation.

De Minister antwoordt dat dit moeilijk kan worden doorgevoerd, want er bestaan twee organisaties van grossiers en een organisatie van kleinhandelaars. Hij meent dat de Nationale Raad steeds een beroep zal kunnen doen op de leiders van deze groeperingen wanneer de vraagstukken, welke verband houden met de distributie, zullen onderzocht worden.

Een ander commissielid vraagt of de kleine kolenmijnen beroep zullen kunnen instellen tegen herverkavelingsbeslissingen. Zal de Nationale Raad bereid zijn de betrokken werkgevers te horen op het ogenblik waarop deze kwesties worden besproken ?

De Minister merkt op dat een daartoe strekkend amendement later moet worden besproken, maar het ligt voor de hand dat de belanghebbenden zullen moeten geraadpleegd worden.

Artikel 2, zoals het is gewijzigd bij voormeld amendement, wordt met 15 stemmen en 3 onthoudingen aangenomen.

Een lid verantwoordt zijn onthouding en zegt dat de wijze waarop de coöperatieve vennootschappen vertegenwoordigd zijn, volgens hem, niet opportuun is.

Een commissielid wenst een subamendement in te dienen, dat luidt als volgt :

« Het in het tweede lid in te voegen 4° aanvullen als volgt :

» Twee leden voorgedragen door de representatieve verenigingen van kolenverdelers.

» De onder 3°, 4° en 5° bedoelde leden worden door de Koning benoemd. »

Dit subamendement wordt verworpen met 10 tegen 7 stemmen en één onthouding.

Art. 3.

Amendement (Stuk n° 762-2, blz. 5).

« De voorzitter van het Nationaal Bureau voor de Steenkolenmijnen wordt door de Koning benoemd op advies van de Nationale Raad.

» De voorzitter mag geen bijkomend ambt waarnemen in een particuliere of openbare financiële of industriële inrichting. »

De indiener van het amendement is van mening dat de functie van voorzitter zeer belangrijk is en dat derhalve een onafhankelijk vooraanstaand persoon moet worden aangewezen. Een Minister, wie het ook zijn mag, behoort steeds tot een politieke partij.

De Minister antwoordt dat de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen moet worden voorgezeten door de Minister tot wiens bevoegdheid de mijnen behoren, omdat de Regering zich moet uitspreken over de uitvoering van de beslissingen van de Raad.

Er zijn trouwens andere gelijkaardige gevallen : spoorwegen, Dienst voor de Buitenlandse Handel, N.I.R., enz.

In antwoord op een vraag antwoordt hij dat een Minister soms beslissingen uitvoert die tegen zijn advies in genomen werden. Dit gebeurt ook in andere departementen met name bij de spoorwegen. Men moet er rekening mee houden dat de Minister niet stemt.

Het amendement wordt met 11 tegen 7 stemmen verworpen.

Artikel 3 wordt met 11 tegen 7 stemmen aangenomen.

Artikel 3bis wordt zonder opmerkingen aangenomen.

Art. 3ter.

Amendement (Doc. n° 762-2, p. 2, points 1 et 2).

1. — Au deuxième alinéa, remplacer les mots : « la majorité », par les mots : « les 2/3 ».

2. — Au troisième alinéa, remplacer le mot : « simple », par les mots : « les 2/3 ».

L'auteur de l'amendement déclare que le Conseil national aura des décisions très importantes à prendre. En conséquence, il estime qu'une large majorité doit être requise, sinon, il pourrait y avoir des décisions tendant à favoriser des intérêts particuliers. Comme il n'y a pas lieu de voir paralyser les travaux du Conseil national, il propose de limiter le quorum des deux tiers aux questions prévues par l'article 7.

Le Ministre fait remarquer que si cet amendement est adopté, il pourrait en résulter qu'un des groupes représentés au Conseil national (patronat, syndicats, etc.) pourrait empêcher une décision. Il suggère de limiter le quorum spécial à quelques cas particuliers, comme par exemple, la déchéance.

Un membre croit que le texte de l'article 3ter doit être maintenu tel quel, car la déchéance ne sera que la sanction d'une décision du Conseil non appliquée par la firme contre qui la déchéance sera demandée.

Mais l'auteur de l'amendement attire l'attention de la Commission sur le fait que, par le jeu de la majorité simple, six membres du Conseil pourraient prendre une décision.

Un autre commissaire suggère que, pour délibérer valablement, il faudra que 2/3 des membres soient au moins présents. De cette façon, on éviterait qu'un seul groupe puisse imposer sa volonté.

Le Ministre se rallie à cette suggestion, mais il est opposé au quorum spécial pour le vote. Il propose donc la présence obligatoire des 2/3 des membres pour les décisions reprises dans le cadre de l'article 7. Toutefois si les 2/3 ne sont pas présents dans ce dernier cas, une seconde convocation serait lancée et le Conseil national délibérerait alors valablement, quel que soit le nombre de membres présents.

Un autre membre voudrait savoir s'il faut une déchéance préalable pour procéder au remembrement ? Qu'arrivera-t-il dans ce cas en ce qui concerne le quorum, car, en l'occurrence, la déchéance ne pourra être considérée comme une sanction ?

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 9.

Le Ministre dépose un amendement libellé comme suit :

« Il est ajouté à l'article 3ter un quatrième alinéa comme suit :

» Lorsque le Conseil prend des décisions dans le cadre de l'article 7, il ne peut statuer valablement que lorsque les 2/3 des membres désignés à l'article premier sont présents.

» Toutefois, si le Conseil régulièrement convoqué ne se trouve pas en nombre, il est convoqué à nouveau et peut alors délibérer et statuer valablement, quel que soit le nombre de membres présents, sur les objets portés pour la deuxième fois à l'ordre du jour. »

Cet amendement est adopté à l'unanimité.

Art. 3ter.

Amendement (Stuk n° 762-2, blz. 2, punten 1 en 2).

1. — In het tweede lid, de woorden : « de meerderheid » door : « twee derde », vervangen.

2. — In het derde lid, de woorden : « eenvoudige stemmenmeerderheid »; vervangen door : « tweederde meerderheid ».

De indiener van het amendement betoogt dat de Nationale Raad zeer belangrijke beslissingen zal moeten nemen. Derhalve is volgens hem een ruime meerderheid vereist, zoniet zouden sommige beslissingen particuliere belangen kunnen dienen. Daar de werkzaamheden van de Nationale Raad niet mogen worden verlamd, stelt hij voor het quorum van tweederden te beperken tot de in artikel 7 beoogde kwesties.

De Minister merkt op dat de goedkeuring van dit amendement tot gevolg kan hebben dat één van de in de Nationale Raad vertegenwoordigde groepen (werkgevers, vakverenigingen, enz.) een beslissing kan verhinderen. Hij stelt voor het speciaal quorum te beperken tot enkele bijzondere gevallen, zoals bij voorbeeld vervallenverklaring.

Een lid meent dat de tekst van artikel 3ter onveranderd moet blijven, want de vervallenverklaring is slechts een sanctie tegen de niet-naleving van een beslissing van de Raad tegen de onderneming waarvan de vervallenverklaring wordt gevraagd.

De indiener van het amendement vestigt evenwel de aandacht van de Commissie op het feit dat, in geval van toepassing van de eenvoudige meerderheid, zes leden van de Raad een beslissing kunnen nemen.

Een ander lid stelt voor dat de Raad slechts op geldige wijze beslissingen zou kunnen nemen indien ten minste 2/3 van de leden aanwezig zijn. Aldus zal men kunnen vermijden dat een bepaalde groep haar wil opdringt.

De Minister treedt dit voorstel bij, maar hij verzet zich tegen de toepassing van een speciaal quorum voor de stemming. Hij stelt dan ook voor, dat de in het raam van artikel 7 te treffen beslissingen slechts kunnen worden genomen in tegenwoordigheid van 2/3 der leden. Indien dit aantal bij een eerste stemming niet is bereikt, zullen de leden een tweede maal opgeroepen worden om, ongeacht het aantal aanwezige leden, een beslissing te nemen.

Een ander lid wenst te weten of een voorafgaande vervallenverklaring vereist is om tot herverkaveling over te gaan. Welk quorum is in dergelijk geval vereist, aangezien de vervallenverklaring dan niet als een sanctie kan worden beschouwd ?

Het amendement wordt met 11 tegen 9 stemmen verworpen.

De Minister dient een amendement in, dat luidt als volgt :

« Aan artikel 3ter wordt een vierde lid toegevoegd, dat luidt als volgt :

» Wanneer de Raad beslissingen treft binnen het bestek van artikel 7, kan hij niet geldig beslissen tenzij de twee derden van de in het eerste artikel vermelde leden aanwezig zijn.

» Evenwel, indien de regelmatig bijeengeroepen Raad het quorum niet bereikt, wordt hij opnieuw bijeengeroepen en kan hij alsdan geldig beraadslagen en beslissen welk ook het aantal aanwezige leden is, over de punten die voor de tweede maal op de agenda zijn geplaatst. »

Dit amendement wordt eenparig aangenomen.

Amendement (Doc. n° 762-2, p. 2, points 3 et 4).

3. — Compléter l'article par un quatrième alinéa libellé comme suit :

« Lorsque les intérêts d'une entreprise sont mis en cause par une proposition du Conseil, les représentants de cette entreprise sont entendus par celui-ci préalablement à toute conclusion de sa part; ils pourront se faire assister d'experts. »

4. — Compléter l'article par un cinquième alinéa libellé comme suit :

« Dans l'accomplissement de leur mission, les membres du Conseil sont tenus au secret professionnel. Ils ne pourront divulguer les renseignements d'ordre individuel dont ils auraient connaissance par leurs fonctions. Cette discrétion ne peut toutefois leur interdire de se livrer à l'extérieur du Conseil à l'étude des questions qui leur sont soumises, à la recherche de toute documentation et à la discussion avec des personnes compétentes et intéressées. »

L'auteur de ces amendements dit que l'entreprise, envers qui une décision pourra être prise, devra être informée de la proposition de la décision envisagée. Il est logique qu'elle ait la faculté d'être entendue au sein du Conseil.

Le Ministre marque son accord sur le principe. Les entreprises intéressées devront être entendues, mais il est dangereux d'inscrire cette clause dans la loi, parce qu'il faut prévoir une procédure à cet effet. Or, toute procédure peut entraîner toutes les possibilités de recours en annulation, de procès civils ou bien de recours au Conseil d'Etat. Il suggère de prévoir une disposition semblable dans le règlement d'ordre intérieur.

Mais un membre voudrait connaître la valeur obligatoire d'un règlement d'ordre intérieur: tandis qu'un autre commissaire, tout en reconnaissant le bien-fondé des remarques du Ministre, pense que l'on peut inscrire le principe dans la loi sans prévoir de procédure, puisque la formule proposée par l'amendement est bonne.

Le Ministre répond qu'un règlement d'ordre intérieur n'est pas obligatoire à peine de nullité. Si l'on désire une garantie absolue, il faut la prévoir dans la loi. Toutefois, il y a lieu de tenir compte du fait que le Ministre, qui est chargé d'entériner les décisions du Conseil national, pourra sanctionner le non-respect du règlement d'ordre intérieur en refusant cet entérinement.

Un autre membre propose de modifier l'amendement du point n° 3 en le libellant comme suit :

« Préalablement à toute décision à prendre dans le cadre de l'article 7 par le Conseil concernant une entreprise, les représentants de celle-ci sont entendus par le Conseil préalablement à toute conclusion de sa part; ils pourront se faire assister d'experts. »

L'amendement relatif au point 3 ainsi modifié est adopté à l'unanimité moins 1 voix.

L'amendement relatif au point 4 est retiré par son auteur.

Amendement (Doc. n° 762-2, p. 2, point 5).

5. — Compléter l'article par un sixième alinéa libellé comme suit :

« Les avis et recommandations du Conseil sont présentés sous forme de rapports, mentionnant les diverses opinions exprimées en son sein. »

Amendement (Stuk n° 762-2, blz. 2, punten 3 en 4).

3. — Het artikel aanvullen met een vierde lid, dat luidt als volgt :

« Wanneer de belangen van een bedrijf ten gevolge van een voorstel van de Raad op het spel komen te staan, worden de vertegenwoordigers van dat bedrijf door de Raad gehoord voordat deze terzake enig besluit neemt; zij mogen zich laten bijstaan door deskundigen. »

4. — Het artikel aanvullen met een vijfde lid, dat luidt als volgt :

« De leden van de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen zijn bij het vervullen van hun zending gebonden door het beroepsgeheim. Zij mogen de individuele inlichtingen, die zij door hun functies zouden kennen, niet bekend maken. Deze discretie kan hen niet beletten zich buiten de Raad en met het oog op de studie der vraagstukken, die hun voorgelegd worden, over te gaan tot het opzoeken van alle documentatie en tot besprekingen met bevoegde personen. »

De indiener van deze amendementen betoogt dat aan de onderneming waartegen een beslissing kan worden genomen, kennis moet worden gegeven van de voorgestelde maatregel. Redelijkerwijze moet zij ook door de Raad gehoord worden.

De Minister is het principieel eens met dit voorstel. De betrokken ondernemingen moeten gehoord worden, maar het is gevaarlijk dit uitdrukkelijk in de wet te bepalen omdat men dan tevens de procedure moet regelen. En elke procedure kan aanleiding geven tot nietigverklaring, burgerlijke processen of beroep bij de Raad van State. Hij stelt voor dat dergelijke bepaling in het huishoudelijk reglement zou opgenomen worden.

Een lid wenst echter te weten in hoever het huishoudelijk reglement bindend is; terwijl een ander lid toegeeft dat de opmerkingen van de Minister gegrond zijn, maar dat men toch het beginsel ervan in de wet kan opnemen zonder een procedure voor te schrijven, aangezien de in het amendement voorgestelde formule goed is.

De Minister antwoordt dat een huishoudelijk reglement niet verplichtend is op straffe van nietigheid. Wenst men een volstreekte waarborg, dan moet die in de wet worden vastgelegd. Men dient er echter rekening mee te houden dat de Minister, die de beslissingen van de Nationale Raad moet bekrachtigen, tegen het niet in acht nemen van het huishoudelijk reglement kan optreden door deze bekrachtiging te weigeren.

Een ander lid stelt voor het amendement op het 3° te wijzigen als volgt :

« Vóór elke beslissing die door de Raad binnen het bestek van artikel 7 moet worden genomen ten aanzien van een bedrijf, worden de vertegenwoordigers ervan door de Raad gehoord voordat deze terzake enig besluit neemt; zij mogen zich laten bijstaan door deskundigen. »

Het aldus gewijzigde amendement op punt 3 wordt op één stem na eenparig aangenomen.

Het amendement op punt 4 wordt door de indiener ervan ingetrokken.

Amendement (Stuk n° 762-2, blz. 2, punt 5).

5. — Het artikel aanvullen met een zesde lid, dat luidt als volgt :

« De adviezen en aanbevelingen van de Raad worden verstrekt in de vorm van verslagen, waarin de verschillende opvattingen worden weergegeven die in de Raad zijn verdedigd. »

L'auteur de l'amendement signale qu'une disposition du même genre est prévue dans la loi du 20 septembre 1948 portant organisation de l'économie.

Le Ministre fait observer que des rapports tels que proposés par cet amendement ne contiennent souvent aucune conclusion. Or, il estime que le Conseil national des Charbonnages doit donner des avis nets au lieu d'opinions séparées.

Cet amendement est retiré par son auteur.

L'article 3ter ainsi modifié est adopté à l'unanimité.

Art. 4.

Amendement (Doc. n° 762-2, p. 6).

Modifier cet article comme suit :

« L'Office national des Charbonnages peut établir un secrétariat permanent pour les besoins de son fonctionnement. »

L'auteur estime que le Conseil national doit disposer d'un secrétariat indépendant, il faut éviter de surcharger l'administration des Mines.

Le Ministre, tout en reconnaissant que le Conseil doit disposer d'une large autonomie, est cependant opposé à la formule proposée par cet amendement; car il faut éviter les conflits qui pourraient surgir entre l'Administration des Mines et le Conseil national des Charbonnages au niveau des fonctionnaires.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 5 et 1 abstention.

Amendement (Doc. n° 762-5, p. 2).

Compléter le texte de cet article par ce qui suit :

« Ce service spécial est placé sous le contrôle et reçoit ses instructions du Conseil national des Charbonnages. »

Cet amendement est adopté sans observation.

L'article 4 est adopté par 11 voix et 6 abstentions.

L'article 5 est adopté sans discussion.

Art. 6.

Amendement (Doc. n° 762-2, p. 7).

« Supprimer le 7°. »

L'auteur expose que cet amendement est justifié parce que le texte présume l'adoption du projet sur les concessions minières du Limbourg. Si ce projet devait être modifié, le 7° de l'article 6 n'aurait plus de raison d'être. Il se demande, en outre, pourquoi cette disposition est prévue expressément. En effet, il faudrait alors citer tous les cas possibles de compétence du Conseil.

Un commissaire voudrait connaître le sens des mots : « le Conseil approuve ». Cela veut-il dire que le Conseil ratifie simplement ou bien qu'il a également la possibilité de désapprouver ?

Le Ministre déclare que, théoriquement, on ne pourrait supprimer l'article 6 et se contenter des dispositions générales de l'article 5. Le 7° de l'article 6 a été prévu parce

De l'indien van het amendement betoogt dat de wet van 20 september 1948, houdende organisatie van het bedrijfsleven, een soortgelijke bepaling bevat.

De Minister merkt op dat verslagen zoals die welke in dit amendement worden voorgesteld vaak geen conclusie bevatten. Nu moet de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen precies duidelijke adviezen verstrekken, in plaats van afzonderlijke meningen.

Dit amendement wordt door de indiener ingetrokken.

Het aldus gewijzigde artikel 3ter wordt eenparig aangenomen.

Art. 4.

Amendement (Stuk n° 762-2, blz. 6).

Dit artikel wijzigen als volgt :

« Het Nationaal Bureau voor de Steenkolenmijnen mag een secretariaat oprichten om in zijn werking te voorzien. »

De indiener is van mening dat de Nationale Raad over een zelfstandig secretariaat moet beschikken en dat het Mijnwezen niet mag worden overbelast.

De Minister geeft toe dat de Raad over een ruime zelfstandigheid moet beschikken, maar is toch gekant tegen de in dit amendement beoogde formule, omdat men conflicten tussen het Mijnwezen en de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen op het niveau van de ambtenaren dient te vermijden.

Het amendement wordt met 10 tegen 5 stemmen en 1 onthouding verworpen.

Amendement (Stuk n° 762-5, blz. 2).

De tekst van dit artikel aanvullen met wat volgt :

« Deze bijzondere dienst staat onder het toezicht van en ontvangt zijn instructies van de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen. »

Dit amendement wordt zonder opmerkingen aangenomen.

Artikel 4 wordt met 11 stemmen en 6 onthoudingen aangenomen.

Artikel 5 wordt zonder bespreking aangenomen.

Art. 6.

Amendement (Stuk n° 762-2, blz. 7).

« Het 7° weglaten. »

De indiener verklaart dat zijn amendement verantwoord is omdat de tekst de aanneming doet onderstellen van het ontwerp betreffende de mijnconcessies in Limburg. Wordt dat ontwerp gewijzigd, dan heeft het 7° van artikel 6 geen zin meer. Bovendien vraagt hij zich af waarom deze bepaling uitdrukkelijk is vermeld. Dan zou men immers alle mogelijke gevallen van bevoegdheid van de Raad moeten opnoemen.

Een lid zou graag de betekenis kennen van de woorden : « de Raad keurt... goed ». Betekent zulks dat de Raad alleen maar bekrachtigt of dat hij ook de bevoegdheid heeft om af te keuren ?

De Minister verklaart dat het theoretisch niet mogelijk is artikel 6 weg te laten en zich tevreden te stellen met de algemene bepalingen van artikel 5. De bepaling sub 7°

qu'il y a des controverses particulières, au sujet de la Campine et du Borinage.

Le Conseil peut accepter ou refuser une convention. Il doit toutefois étudier tous les problèmes d'exploitation et d'investissements. Il faut l'accord du Conseil et une décision du Pouvoir exécutif pour la ratification des accords.

Mais l'auteur de l'amendement demande quelle serait la situation si les réserves B et C étaient exploitées par l'Etat, suite à une loi votée par le Pouvoir législatif ? Pourrait-on, après la décision parlementaire, demander encore l'avis du Conseil national des Charbonnages ?

Le Ministre fait trois observations :

1° Cette disposition a trait à l'ensemble des réserves existantes et non uniquement aux réserves B et C;

2° Si une nationalisation se réalisait, tout devrait être modifié, à commencer par l'article premier de la loi;

3° Si les réserves A, B et C étaient exploitées par l'Etat, le 7° de l'article 6 deviendrait sans objet.

L'amendement est rejeté par 11 voix et 10 abstentions.

Un autre commissaire propose d'insérer le mot « notamment » dans la première phrase de l'article 6, ce qui donnerait : « Le Conseil a notamment pour mission ».

Cet amendement ainsi que l'article 6 sont adoptés à l'unanimité.

Art. 7.

Amendement (Doc. n° 762-2, p. 7).

Au deuxième alinéa, dernière phrase, supprimer les mots :

« au maintien de la production globale de charbon et ... ».

L'auteur croit le texte du projet dangereux, parce qu'il signifie qu'on ne pourrait pas fermer un charbonnage si cela entraînerait une diminution de la production globale.

Le Ministre fait observer qu'il ne s'agit pas, en l'occurrence, de conditions légales, mais d'une norme générale. Il faut une intervention collective pour rendre les possibilités de travail aux ouvriers des charbonnages fermés.

Un commissaire dit que le maintien de la production globale ne doit pas valoir comme norme absolue, parce qu'il est bien possible qu'un jour, cette nécessité ne se fasse plus sentir. Il estime qu'il serait préférable de parler d'un maintien en fonction des besoins nationaux.

Le Ministre propose d'adopter cet amendement, car il est désirable que cette phrase soit supprimée pour éviter qu'elle ne soit interprétée dans le sens que le maintien de la production globale empêcherait la fermeture d'un charbonnage pour des motifs de sécurité.

L'amendement est adopté à l'unanimité.

Amendements (Doc. n° 762-5, p. 2, points 1 et 2).

1. — « In fine » de l'alinéa premier, supprimer les mots : « ... lorsqu'il estime que l'intérêt général le commande ... ».

van artikel 6 werd opgenomen, omdat er bijzondere betwistingen bestaan met betrekking tot de Kempen en de Borinage.

De Raad heeft het recht een overeenkomst te aanvaarden of af te wijzen, maar niettemin is het zijn plicht alle problemen in verband met exploitatie en investering te bestuderen. Voor de bekrachtiging van overeenkomsten is de goedkeuring van de Raad en een beslissing van de Uitvoerende Macht vereist.

De indiener van het amendement vraagt echter hoe de toestand zou zijn, indien, ten gevolge van een door de Wetgevende Macht aangenomen wet, de reserves B en C door de Staat werden ontgonnen ? Zou dan nog het advies van de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen kunnen worden gevraagd nadat het Parlement heeft beslist ?

De Minister maakt daarbij drie opmerkingen :

1° Bedoelde bepaling heeft betrekking op al de bestaande reserves en niet alleen op de reserves B en C;

2° Indien er nationalisatie werd doorgevoerd, zou alles, te beginnen met het eerste artikel van de wet, moeten worden gewijzigd;

3° Indien de reserves A, B en C door de Staat werden ontgonnen, zou 7° van artikel 6 geen zin meer hebben.

Het amendement wordt met 11 stemmen en 10 onthoudingen verworpen.

Een ander lid stelt voor de woorden « met name » in de eerste volzin van artikel 6 in te voegen, zodat de tekst zou luiden als volgt : « De Raad heeft met name tot taak ».

Artikel 6 wordt met dit amendement eenparig aangenomen.

Art. 7.

Amendement (Stuk n° 762-2, blz. 7).

In het tweede lid, laatste volzin, de volgende woorden weglaten :

« de handhaving van de globale kolenvoortbrenging en voor de ... ».

De indiener vindt de tekst van het ontwerp gevaarlijk, omdat die zo moet worden verstaan dat een steenkolenmijn niet zal mogen gesloten worden, als de globale produktie ten gevolge daarvan vermindert.

De Minister wijst erop dat het hier niet gaat om bij de wet gestelde eisen, maar om een algemene norm. Om werkgelegenheid aan de mijnwerkers van de gesloten mijnen te verschaffen is een collectieve beslissing vereist.

Een lid zegt dat de handhaving van de globale produktie niet als een absolute norm moet gelden, omdat het best mogelijk is dat die noodzaak op zekere dag niet meer wordt gevoeld. Volgens hem ware het beter te spreken van een produktie, die gelijke tred houdt met de nationale behoeften.

De Minister stelt voor dit amendement aan te nemen, want deze volzin wordt beter weggelaten opdat er niet de betekenis wordt aan gegeven dat de handhaving van de globale produktie zou beletten een steenkolenmijn om veiligheidsredenen te sluiten.

Het amendement wordt eenparig aangenomen.

Amendement (Stuk n° 762-5, blz. 2, punten 1 en 2).

1. — In het eerste lid, voorlaatste regel, de woorden : « wanneer hij meent, dat het algemeen belang zulks vergt », weglaten.

2. — Au troisième alinéa, deuxième et troisième ligne, insérer entre les mots : « d'autofinancement » et « le montant », les mots : « ... et de recours aux capitaux privés ».

L'auteur dit qu'il n'est pas concevable que le Conseil national, présidé par le Ministre des Affaires Economiques chargé en outre de l'exécution des décisions, puisse ne pas tenir compte de l'intérêt général dans l'accomplissement de sa mission.

En outre, les groupes et organismes financiers qui contrôlent les charbonnages ne doivent pas pouvoir éluder leurs obligations de financement.

Ces amendements sont adoptés sans discussion.

Amendement (Doc. n° 762-5, p. 2, point 3).

3. — Même alinéa, sixième ligne, après les mots « ... dispositions budgétaires ... », insérer ce qui suit : « ... et assure le fonctionnement de tout mécanisme de péréquation interne qui serait institué par la loi ».

L'auteur signale que le Gouvernement envisage de créer un mécanisme de péréquation interne entre les entreprises charbonnières. La nécessité de cette mesure est évidente. Le Traité de la C.E.C.A. permet d'ailleurs de l'instaurer. Or, c'est le Conseil national des Charbonnages qui, étant appelé à faire les études dans ce domaine, sera en possession de la documentation qui en résultera; il sera donc particulièrement qualifié pour assurer le fonctionnement de cette péréquation.

Le Ministre observe que la péréquation interne fera l'objet d'un projet de loi qui est en gestation, et que le Conseil national pourra en assurer le fonctionnement.

L'amendement est adopté à l'unanimité.

Amendement (Doc. n° 762-2, p. 3).

Compléter cet article par ce qui suit :

« Les décisions du Conseil doivent être notifiées aux entreprises intéressées. Celles-ci peuvent, pendant 30 jours à partir de la réception de cette notification, adresser par lettre recommandée un recours auprès du Ministre qui a les mines dans ses attributions. »

Cet amendement est retiré par son auteur, mais après la déclaration du Ministre, il a été réintroduit.

Amendement (Doc. n° 762-4, p. 1).

Subsidiairement à l'amendement à l'article 7 (Doc. n° 762-2).

Compléter cet article par ce qui suit :

« Les décisions du Conseil doivent être notifiées aux entreprises intéressées. Celles-ci peuvent, pendant 30 jours à partir de la réception de cette notification, adresser par lettre recommandée, un recours auprès du Conseil d'Etat. »

L'auteur de cet amendement considère que les droits des sociétés exploitantes doivent être respectés et qu'elles

2. — In het derde lid, tweede en derde regel, tussen de woorden : « zelffinancieringsmogelijkheden » en « het bedrag », de woorden : « en hun mogelijkheden tot een beroep op de private kapitaalmarkt », invoegen.

Volgens de indiener van het amendement is het ondenkbaar dat de Nationale Raad, waarvan de Minister van Economische Zaken voorzitter is en die tevens met de uitvoering van de beslissingen is belast, bij het vervullen van zijn taak geen rekening houdt met het algemeen belang.

Bovendien mogen de financiële groepen en organismen, die de steenkolenmijnen controleren, zich aan hun verplichtingen inzake financiering niet onttrekken.

Deze amendementen worden zonder bespreking aangenomen.

Amendement (Stuk n° 762-5, blz. 2, punt 3).

3. — In hetzelfde lid, zesde regel, na de woorden : « voorzien toelagen toe », invoegen wat volgt : « ... en zorgt voor de goede werking van elk mechanisme tot interne verevening dat bij de wet wordt ingevoerd ».

De indiener wijst erop dat de Regering de mogelijkheid tot invoering van een mechanisme van interne verevening onder de mijnondernemingen overweegt. Het ligt voor de hand dat die maatregel noodzakelijk is. Dergelijk mechanisme mag overigens, volgens het Verdrag van de E.G.K.S., worden ingevoerd. Nu zal de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen, gezien het studiewerk dat hij op dit gebied zal moeten ondernemen, in het bezit zijn van de desbetreffende documentatie, zodat hij dan ook bijzonder bevoegd zal zijn om voor de werking van deze verevening te zorgen.

De Minister antwoordt dat een wetsontwerp wordt voorbereid met betrekking tot de interne verevening en dat de Nationale Raad de werking van dat systeem zal kunnen verzekeren.

Het amendement wordt eenparig aangenomen.

Amendement (Stuk n° 762-2, blz. 3).

Dit artikel aanvullen als volgt :

« De beslissingen van de Raad moeten worden betekend aan de betrokken ondernemingen. Gedurende 30 dagen, te rekenen van de ontvangst van die betekening, mogen bedoelde ondernemingen bij aangetekende brief beroep instellen bij de Minister tot wiens bevoegdheid het Mijneven behoort. »

Dit amendement wordt door zijn indiener ingetrokken; na de verklaring van de Minister wordt het opnieuw ingediend.

Amendement (Stuk n° 762-4, blz. 1).

Subsidiair op het amendement op artikel 7 (Stuk n° 762-2).

Dit artikel aanvullen als volgt :

« De beslissingen van de Raad moeten worden betekend aan de betrokken ondernemingen. Gedurende 30 dagen, te rekenen van de ontvangst van die betekening, mogen bedoelde bedrijven bij aangetekende brief beroep instellen bij de Raad van State. »

De indiener van dit amendement meent dat de rechten der exploiterende maatschappijen moeten geëerbiedigd

puissent disposer éventuellement d'un recours au Conseil d'Etat qui est habilité pour vérifier s'il n'y a pas eu détournement de pouvoirs.

Le Ministre fait observer que la procédure devant le Conseil d'Etat est très lente et qu'une action de ce genre ne serait pas basée sur un principe de légalité, mais bien sur une question de fond. Dès lors le Conseil d'Etat devrait juger de l'opportunité des décisions du Conseil national des Charbonnages. Or, le seul juge possible est le Gouvernement qui pourra appliquer ou ne pas appliquer les dites décisions.

Un membre voudrait savoir quelle sera la situation si un charbonnage décide de fermer contre l'avis du Conseil national.

Le Ministre répond que, dans le cas, où les patrons, dont il s'agit, ne voudraient pas continuer l'exploitation, la concession sera octroyée à un tiers ou bien le Conseil national l'exploitera lui-même.

Un autre membre voudrait voir confirmer par le Ministre que certaines décisions du Conseil national ne seraient pas rendues obligatoires par le Gouvernement si celui-ci estimait qu'elles ne cadrent pas avec l'intérêt général.

Le Ministre confirme ce point de vue: le Gouvernement n'appliquera pas les décisions du Conseil national si celles-ci vont à l'encontre de l'intérêt général.

L'amendement est rejeté par 8 voix contre 5.

L'article 7 est adopté par 10 voix contre 5.

Art. 7bis (nouveau).

Amendement (Doc. n° 762-5, p. 2).

Insérer entre les articles 7 et 7bis, un article 7bis (nouveau), libellé comme suit :

« En vertu de la mission qui lui est conférée par le 8° de l'article 6, le Conseil national des Charbonnages peut participer au capital d'entreprises nouvelles à créer dans les régions minières pour la valorisation du charbon extrait dans ces régions.

» Le Conseil peut également prendre des participations au capital des entreprises de valorisation de charbon existantes en vue d'une extension de leurs activités entraînant une augmentation de la consommation du charbon belge.

» Les capitaux nécessaires au financement de ces participations seront mis à la disposition du Conseil soit par des emprunts à contracter auprès des institutions paraétatiques de crédit, soit par un recours direct aux capitaux privés par l'émission d'emprunts obligatoires garantis par l'Etat.

» Un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres fixe dans chaque cas le montant et les modalités de l'emprunt ou de la participation. »

L'auteur de l'amendement croit qu'il est indispensable de créer des industries de valorisation de charbon en Campine, afin d'éviter le stockage qui pourrait résulter de l'augmentation de la production dans le Hainaut par exemple.

Ces nouvelles industries de valorisation de charbon dans les bassins miniers fourniraient des débouchés stables sur place aux charbons des mines, dont les coûts de production n'auraient plus à supporter des frais de transports élevés, et surtout à la production supplémentaire escomptée en Campine.

worden en dat zij in voorkomend geval over een beroep moeten kunnen beschikken bij de Raad van State, die bevoegd is om na te gaan of er geen misbruik van bevoegdheid is geweest.

De Minister betoogt dat de rechtspleging voor de Raad van State zeer traag is en dat een dergelijke vordering niet zou steunen op een wettelijkheidsbeginsel doch wel op de grond van de zaak. Dienvolgens zou de Raad van State uitspraak moeten doen over de wenselijkheid van de beslissingen van de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen. Nu, de enig mogelijke rechter die een oordeel kan vellen is de Regering, die bedoelde beslissingen al dan niet zal kunnen toepassen.

Een commissielid verlangt te weten wat de toestand zal zijn indien een steenkolenmijn tot sluiting beslist tegen het advies in van de Nationale Raad.

De Minister antwoordt dat in het geval waarin bedoelde werkgevers de exploitatie niet willen voortzetten, de concessie wordt toegekend aan een derde ofwel aan de Nationale Raad, die ze zelf zal exploiteren.

Een ander commissielid vraagt dat de Minister zou bevestigen dat sommige beslissingen van de Nationale Raad door de Regering niet verbindend zouden gemaakt worden indien de Regering oordeelt dat zij niet met het algemeen belang stroken.

De Minister bevestigt dit standpunt; de Regering zal de beslissingen van de Nationale Raad niet toepassen indien deze beslissingen strijdig zijn met het algemeen belang.

Het amendement wordt verworpen met 8 tegen 5 stemmen.

Artikel 7 wordt met 10 tegen 5 stemmen aangenomen.

Art. 7bis (nieuw).

Amendement (Stuk n° 762-5, blz. 2).

Tussen de artikelen 7 en 7bis een artikel 7bis (nieuw) invoegen, dat luidt als volgt :

« Krachtens de taak die hem bij artikel 6, 8°, is opgedragen, kan de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen deelnemen in het kapitaal van nieuwe ondernemingen, op te richten in de mijnstroken met het oog op de valorisatie van de aldaar gedolven steenkolen.

» De Raad kan tevens deel nemen in het kapitaal van de bestaande ondernemingen voor valorisatie van steenkolen, zulks met het oog op een uitbreiding van hun activiteiten die een stijging van het verbruik van Belgische steenkolen met zich brengt.

» Het kapitaal, nodig ter financiering van deze deelneming, zal ter beschikking van de Raad worden gesteld door middel van leningen, aan te gaan bij de parastatale kredietinstellingen, of nog door middel van een rechtstreeks beroep op de kapitaalmarkt door uitgifte van obligatieleningen onder Staatswaarborg.

» Een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit stelt voor elk geval het bedrag en de modaliteiten van de lening of van de deelneming vast. »

De indiener van het amendement acht het onontbeerlijk dat in de Kempen ondernemingen voor valorisatie van steenkolen worden opgericht, om te voorkomen dat te grote voorraden ontstaan als gevolg van een mogelijke stijging van de produktie, in Henegouwen bij voorbeeld.

Deze nieuwe ondernemingen voor valorisatie van steenkolen zouden vaste afzetmogelijkheden ter plaatse opleveren voor de steenkolen van de mijnen, waarvan de produktiekosten aldus niet meer met hoge transportkosten zouden worden bezwaard, en vooral voor de verhoogde produktie die in de Kempen wordt verwacht.

Cette valorisation peut se faire, par exemple, par la carbonisation à basse température qui produit du goudron de qualité supérieure.

Le Conseil national doit pouvoir disposer des moyens financiers nécessaires pour exercer sa mission dans ce domaine et prendre ses responsabilités en palliant à la carence éventuelle de l'initiative privée.

La question soulevée par cet amendement donne lieu à une discussion très approfondie.

Le Ministre fait remarquer que le texte proposé ne prévoit aucune limite de participation du Conseil national. En outre, le financement par voie d'emprunts ne se justifie pas, étant donné qu'il s'agit d'investissements permanents. Le Ministre des Finances est intéressé à cette disposition.

En conséquence, le Ministre propose un nouveau texte qui reprend l'essentiel de cet amendement; il est ainsi libellé :

« Le Conseil national des Charbonnages est autorisé à apporter aux entreprises privées existantes ou à créer, ayant pour objet la valorisation du charbon et de ses dérivés dans les régions minières, son concours soit sous forme de crédits, soit sous forme de participation au capital ou d'augmentation de celui-ci.

« Le montant de ces interventions et leurs conditions, ainsi que leur mode de financement, sont approuvés par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. En aucun cas, le montant de la participation au capital ne pourra dépasser 50 % . »

Un commissaire déclare que son groupe est sensible à toute initiative ayant pour but la valorisation de nouvelles entreprises, mais il estime que la rédaction du Ministre n'est pas heureuse. Le Conseil national devient un organisme de financement, car il pourra participer au capital d'une entreprise ou bien accorder des crédits. Il pense qu'il vaut mieux réserver la participation à des sociétés d'investissements. Il existe dans le pays un grand nombre de sociétés de crédit et il n'est pas nécessaire d'en créer une nouvelle. Lors de la réforme des institutions bancaires, on a toujours fait une distinction très nette entre les banques de dépôt habilitées à accorder des crédits et les sociétés holdings qui sont des institutions financières propres. Il constate que le texte du Ministre mêle le crédit et le holding au Conseil national.

Le Ministre répond qu'il ne voit pas de différence notable entre la participation du Conseil national au capital des entreprises, et une participation d'une société d'investissements. Il est cependant sensible à la remarque relative au crédit. En effet, le rôle du financement incombe à la Société nationale de Crédit à l'Industrie.

Lorsque les crédits seront accordés par cette société, ce sera sur avis du Conseil national, et les conditions de financement seront réglées par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

Le commissaire précédent demande si l'arrêté royal prévu vise tous les cas particuliers dans lesquels un crédit sera accordé ou une participation prise; ou bien, si cet arrêté royal se limitera à organiser d'une façon générale le mode de financement.

Le Ministre lui répond qu'il est évident que les arrêtés royaux viseront chaque cas.

Ce qui fait dire au commissaire précédent que le pouvoir accordé au gouvernement est exorbitant.

Deze valorisatie kan bij voorbeeld gebeuren door verkooling op lage temperatuur, wat teer van uitstekende kwaliteit oplevert.

De Nationale Raad moet kunnen beschikken over de nodige geldmiddelen om op dit gebied zijn taak te vervullen en zijn verantwoordelijkheid op te nemen, ten einde een mogelijk in gebreke blijven van het privaat initiatief goed te maken.

De in dit amendement opgeworpen kwestie geeft aanleiding tot een grondig debat.

De Minister merkt op dat de voorgestelde tekst geen grens stelt aan de participatie van de Nationale Raad. Bovendien is de financiering door middel van leningen niet verantwoord, daar het gaat om permanente investeringen. De Minister van Financiën is ook bij deze bepaling geïnteresseerd.

Bijgevolg stelt de Minister een nieuwe tekst voor, waarin de hoofdzaak van dit amendement wordt overgenomen; deze tekst luidt als volgt :

« De Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen is ertoe gemachtigd de bestaande of op te richten private ondernemingen voor valorisatie van steenkolen en de bijprodukten daarvan in de mijnstreken te helpen, hetzij door het verlenen van kredieten of door participatie in het kapitaal, of nog door kapitaalsverhoging.

» Het bedrag van deze tegemoetkomingen en de eraan verbonden voorwaarden, evenals de financieringswijze, worden bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit goedgekeurd. In geen geval mag het bedrag van de participatie in het kapitaal 50 % te boven gaan. »

Een commissielid verklaart dat zijn fractie ieder initiatief tot valorisatie door nieuwe ondernemingen gunstig gezind is, maar hij vindt de door de Minister voorgestelde formulering niet erg gelukkig. De Nationale Raad wordt aldus een financieringsinstelling, want hij kan deelnemen in het kapitaal van een onderneming ofwel kredieten verlenen. Volgens hem verdient het de voorkeur dat de participaties voor de investeringsvennootschappen wordt gereserveerd. Er bestaan in het land een groot aantal kredietinstellingen en het is totaal overbodig er een nieuwe aan toe te voegen. Bij de hervorming van de bankinstellingen heeft men steeds een duidelijk onderscheid gemaakt tussen de depositobanken, die gerechtigd zijn kredieten te verstrekken, en de holdings, financiële instellingen in de eigenlijke zin van het woord. Spreker betoogt dat in de tekst van de Minister ten aanzien van de Nationale Raad krediet en holding met elkaar worden verward.

De Minister antwoordt dat hij geen merklijk verschil ziet tussen de deelneming van de Nationale Raad in het kapitaal van ondernemingen en een participatie in een investeringsvennootschap. Hij heeft nochtans begrip voor de opmerking met betrekking tot het krediet. De financiering moet inderdaad de taak van de Nationale Maatschappij voor Krediet aan de Nijverheid blijven.

Wanneer door die maatschappij kredieten worden verleend, zal dit gebeuren op advies van de Nationale Raad, en de financieringsvoorwaarden zullen bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit worden vastgesteld.

Het voormelde lid vraagt nog of bedoeld koninklijk besluit slaat op alle afzonderlijke gevallen waarin een krediet wordt verleend of een participatie genomen, dan wel of dit besluit zich ertoe beperkt in algemene zin de financieringswijze te regelen.

De Minister antwoordt dat de koninklijke besluiten vanzelfsprekend op elk geval betrekking zullen hebben.

Waarop het betrokken lid constateert dat aan de Regering buitensporige bevoegdheden worden toegekend.

Le Ministre rétorque qu'il n'y a là rien d'anormal, car actuellement les lois du 7 août 1953 et du 31 mai 1955 ont permis de prendre 1 100 décisions en matière de crédits alloués à l'industrie privée.

Un membre propose, afin d'éviter toute confusion, de remplacer les mots : « le montant de ces interventions », par les mots : « le montant de *chacune* de ces interventions ». Cette modification est adoptée à l'unanimité sans discussion.

Un autre membre dépose un amendement au nouveau texte du Ministre de l'article 7bis, qui consiste à supprimer au premier alinéa les mots : « soit sous forme de crédit », car il estime que les pouvoirs publics ont trop peu à dire dans les charbonnages.

Ce sous-amendement est rejeté par 10 voix contre 1 et 7 abstentions.

Le nouvel'article 7bis, modifié comme ci-dessus, est adopté par 12 voix et 6 abstentions.

L'article 7bis du projet qui devient l'article 7ter est adopté par 12 voix et 6 abstentions.

Art. 8.

Amendement (Doc. n° 762-2, p. 6).

1. — Après le troisième alinéa ajouter ce qui suit :

« Le comité régional est chargé de coopérer avec l'Office national, de suivre l'activité des entreprises, de promouvoir la coopération et l'exploitation rationnelle du bassin dans le cadre des objectifs généraux. »

2. — Remplacer le dernier alinéa par ce qui suit :

« Chaque comité régional est pourvu d'un secrétariat dont la composition et le fonctionnement sont déterminés par l'Office national des Charbonnages. »

L'auteur dit que, puisque les comités régionaux seront appelés à jouer un rôle important que le projet semble sous-estimer, il convient de leur donner les moyens propres à remplir la mission qui leur sera dévolue.

Amendement (Doc. n° 762-2, p. 3).

« In fine » du troisième alinéa, ajouter ce qui suit :

« Le Conseil national est tenu de demander son avis. »

L'auteur de l'amendement se félicite de l'installation de comités régionaux consultatifs, mais il voudrait que le Conseil national soit obligé de demander leur avis. Il étaye son argumentation par le fait que l'Exposé des motifs du projet signale que le Conseil appuyera ses décisions par des avis recueillis sur place dans chaque région. Cet amendement répond à un vœu émis par le « Vlaams Economisch Verbond ».

Un autre commissaire appuie ces amendements car la réorganisation de l'industrie charbonnière se fera par bassin. L'expérience enseigne que les comités régionaux ne pourront pas travailler faute de personnel et de techniciens. En outre, il faut rendre les avis obligatoires.

Le Ministre rappelle le rôle des comités régionaux consultatifs. Il ne faut pas confondre un comité régional en matière économique avec un comité régional en matière charbonnière. La Belgique comprend des comités régionaux en matière économique qui sont très importants dans les Flan-

De Minister vindt zulks geenszins abnormaal, aangezien de wetten van 7 augustus 1953 en 31 mei 1955 hem thans in de mogelijkheid hebben gesteld, 1 100 beslissingen inzake kredieten voor de private industrie te nemen.

Om alle verwarring te vermijden stelt een lid voor, de woorden : « het bedrag van deze tegemoetkomingen », te vervangen door de woorden : « het bedrag van *iedere* van deze tegemoetkomingen ». Deze wijziging wordt zonder bespreking eenparig aangenomen.

Een ander lid stelt een amendement voor op de door de Minister voorgestelde nieuwe tekst van artikel 7bis, amendement dat ertoe strekt in het eerste lid de woorden : « hetzij door het verlenen van kredieten » weg te laten, omdat de openbare besturen te weinig medezeggenschap in de mijnen hebben.

Dit subamendement wordt met 10 stemmen tegen 1 en 1 onthouding verworpen.

Het nieuwe artikel 7bis, gewijzigd zoals hierboven, wordt met 12 stemmen en 6 onthoudingen aangenomen.

Artikel 7bis van het ontwerp, dat artikel 7ter wordt, wordt met 12 stemmen en 6 onthoudingen aangenomen.

Art. 8.

Amendement (Stuk n° 762-2, blz. 6).

1. — Na het derde lid invoegen wat volgt :

« Het gewestelijk comité heeft verder tot opdracht, met het Nationaal Bureau samen te werken, de werkzaamheid der bedrijven te volgen, de samenwerking en de rationele exploitatie van het bekken in het kader van de algemene doelstellingen te bevorderen. »

2. — Het laatste lid vervangen door wat volgt :

« Elk gewestelijk comité wordt voorzien van een secretariaat, waarvan samenstelling en werking worden bepaald door het Nationaal Bureau voor de Steenkolenmijnen. »

De indiener van dit amendement verklaart dat, aangezien de gewestelijke comités een belangrijke rol te vervullen hebben, die in het ontwerp schijnt te worden onderschat, zij dienen te beschikken over de gepaste middelen om hun opdracht te vervullen.

Amendement (Stuk n° 762-2, blz. 3).

Aan het derde lid, « in fine », het volgende toevoegen :

« De Nationale Raad is verplicht dat advies te vragen. »

De indiener van dit amendement verheugt zich over de oprichting van adviserende gewestelijke comités, maar wenst dat de Nationale Raad zou worden verplicht hun advies in te winnen. Spreker voert tot staying van zijn betoog aan, dat in de Memorie van Toelichting verklaard wordt dat de Raad zijn beslissingen steunt op adviezen die in iedere streek ter plaatse worden ingewonnen. Dit amendement beantwoordt aan een wens van het Vlaams Economisch Verbond.

Een ander commissielid steunt deze amendementen, omdat de reorganisatie van de steenkolenindustrie per bekken zal geschieden. Uit de ervaring blijkt dat de gewestelijke comités niet zullen kunnen werken bij gebrek aan personeel en technici. Bovendien moeten de adviezen verplichtend worden gemaakt.

De Minister herinnert aan de rol van de adviserende gewestelijke comités. Een gewestelijk comité voor de kolenindustrie mag niet worden verward met een gewestelijk economisch comité of met een gewestelijk comité voor steenkolenkwesties. Er bestaan in België gewestelijke comi-

dres, en Wallonie, dans le Limbourg, dont les avis sont très écoutés. Le but de ces derniers est de permettre aux intérêts des régions de s'exprimer, mais le Ministre fait remarquer qu'il ne s'agit pas d'une fédération de comités régionaux; car si tel était le cas, l'on arriverait à paralyser l'organisme central. C'est pourquoi l'avis ne peut pas être rendu obligatoire. D'autre part, les dits comités régionaux pourraient traîner avant de donner leur avis; ce qui mettrait le Conseil national dans l'impossibilité de prendre les mesures jugées nécessaires.

Le Ministre tient à rappeler qu'en vertu du texte de l'article 8, les comités régionaux pourront délibérer de leur propre initiative sur certains problèmes, par exemple, dans le cas de projet de création de cokeries dans le Limbourg.

Le commissaire précédent ne peut marquer son accord et dépose un amendement ainsi libellé :

Remplacer le deuxième alinéa de l'article 8 par ce qui suit :

« Le comité régional est présidé par une personnalité indépendante. Elle est nommée par le Roi sur la proposition du comité régional. Les directeurs divisionnaires des mines y siègent en qualité de conseillers techniques avec voix consultative. »

Le Ministre constate que cet amendement semble répondre à un vœu exprimé par le Conseil Economique flamand du Limbourg en date du 7 octobre dernier. Il le repousse car il demande comment l'on peut définir le terme « personnalité indépendante ». Celle-ci ne pourrait être ni patron, ni ouvrier, ni fonctionnaire, ni personnalité politique. Ce texte aurait pour conséquence d'éliminer des personnes qui sont tout naturellement appelées à assumer les fonctions de président.

L'auteur des premiers amendements dit que, puisque les comités régionaux auront le droit d'initiative, il faut l'insérer dans le texte; car en vertu du troisième alinéa de l'article 8, la mission des comités régionaux est limitée par les problèmes sur lesquels le Conseil national aura à statuer.

Les trois amendements ci-dessus sont rejetés par trois votes successifs de 12 voix contre 7.

Afin de garantir le droit d'initiative des comités régionaux, un membre propose certaines modifications au texte de l'article 8, comme suit :

A l'alinéa premier, les mots : « Il est institué dans chacun des cinq bassins miniers... », au lieu de : « Il est institué dans chaque bassin... ».

Entre le deuxième et le troisième alinéa, insérer la phrase suivante : « Le comité régional doit être réuni à la demande d'un cinquième de ses membres. »

Ces modifications, ainsi que l'article 8, sont adoptés par 12 voix et 7 abstentions.

Les articles 9 et 9bis sont adoptés sans observation.

Art. 10.

Amendement (Doc. n° 762-2, p. 6).

Modifier le dernier alinéa de cet article comme suit :

« Les frais de fonctionnement sont mis à charge de l'industrie charbonnière suivant des modalités de répartition fixées par arrêté royal. »

tés voor economische aangelegenheden die een belangrijke taak vervullen in de beide Vlaanderen, in Wallonië en in Limburg, en waarvan de adviezen veel invloed hebben. Deze adviezen hebben ten doel de belangen van de gewesten naar voren te doen treden. De Minister merkt echter op dat het hier geen federatie van gewestelijke comités betreft. Indien dit zo was, zou men het centraal lichaam lamleggen. Daarom kunnen de adviezen niet verplichtend worden gemaakt. Overigens zouden bedoelde comités hun adviezen kunnen laten aanslepen, zodat de Nationale Raad niet zou in staat zijn de noodzakelijk geachte maatregelen te nemen.

De Minister herinnert eraan dat de gewestelijke comités, luidens artikel 8, op eigen initiatief over bepaalde problemen zullen mogen beraadslagen, b.v. over een eventueel ontwerp tot oprichting van cokesfabrieken in Limburg.

Een commissielid is het hiermede niet eens en stelt een amendement voor, dat luidt als volgt :

Het tweede lid van artikel 8 vervangen door wat volgt :

« Het gewestelijk comité wordt voorgezeten door een zelfstandig persoon. Deze wordt door de Koning benoemd op de voordracht van het gewestelijk comité. De afdelingsdirecteurs van de mijnen hebben er zitting als technische adviseurs, met raadgevende stem. »

De Minister stelt vast dat dit amendement schijnt in te gaan op een wens die op 7 oktober jl. door de Vlaamse Economische Raad werd geformuleerd. Hij verzet zich tegen dit amendement, omdat hij zich afvraagt hoe men de term « zelfstandig persoon » kan omschrijven. Deze mag geen werkgever, geen werknemer, geen ambtenaar en geen politicus zijn. Door deze tekst zouden personen worden geweerd die uiteraard bevoegd zijn om als voorzitter op te treden.

De indiener der eerste amendementen zegt dat, aangezien de gewestelijke comités recht van initiatief zullen hebben, dit in de tekst moet worden ingelast; want, krachtens het derde lid van artikel 8, is de taak van de gewestelijke comités beperkt door de problemen waarover de Nationale Raad dient te beslissen.

De drie bovenstaande amendementen worden door drie opeenvolgende stemmingen verworpen met 12 tegen 7 stemmen.

Ten einde het recht van initiatief van de gewestelijke comités te waarborgen, stelt een lid voor volgende wijzigingen in de tekst van artikel 8 aan te brengen :

In het eerste lid, de woorden : « In elk der vijf mijnbekkens... », in plaats van : « In elk mijnbekken... ».

Tussen het tweede en het derde lid, volgende volzin inlassen : « Het gewestelijk comité moet worden bijeengeroepen op verzoek van een vijfde van zijn leden. »

Deze wijzigingen, alsmede artikel 8, worden aangenomen met 12 stemmen en 7 onthoudingen.

De artikelen 9 en 9bis worden zonder opmerking aangenomen.

Art. 10.

Amendement (Stuk n° 762-2, blz. 6).

Het laatste lid van dit artikel wijzigen als volgt :

« De werkingskosten komen ten laste van de kolenindustrie volgens bij koninklijk besluit bepaalde omslagmodaliteiten. »

L'auteur expose que l'autonomie financière est la condition *sine qua non* de l'autorité du Conseil national.

Le Ministre demande si l'indépendance financière serait plus grande si elle dépendait des industriels eux-mêmes. Il cite comme exemple la loi du 20 septembre 1948 relative à l'organisation de l'économie, dont tous les organismes sont à charge du budget des Affaires Economiques. Il ne pense pas que le texte de cet amendement cadrerait avec les dispositions du Traité de la C.E.C.A., car une cotisation des entreprises charbonnières pour le Conseil national constituerait une discrimination en comparaison des charges des autres entreprises de la Communauté. Ces cotisations auraient une répercussion sur le prix des charbons.

Un membre croit que cet amendement est inspiré par des tendances plus corporatistes que professionnelles.

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 4.

L'article 10 est adopté par 12 voix contre 6.

Art. 10bis.

Amendement (Doc. n° 762-5, p. 3).

Au premier alinéa, première ligne, remplacer les mots : « peut désigner », par : « désigne ».

L'auteur justifie cette modification par le fait que la surveillance du marché charbonnier et la répartition des quantités disponibles entre les divers secteurs de l'économie suivant une saine justice distributrice, font un devoir au Gouvernement d'être présent dans les organismes chargés de la répartition.

Le Ministre se déclare d'accord avec cet amendement.

Un membre demande si le commissaire du Gouvernement aura un droit de regard sur l'organisation interne des entreprises distributrices, car ces dispositions peuvent constituer un précédent dangereux. Demain, par exemple, on pourrait instituer des commissaires du Gouvernement dans les syndicats.

Le Ministre répond que le commissaire ne s'occupera pas de l'organisation interne, mais uniquement de la répartition et de la livraison du charbon.

Cet amendement est adopté par 12 voix contre 6.

Amendement (Doc. n° 762-2, p. 3).

A. — En ordre principal :

Supprimer cet article.

B. — Subsidiairement :

1. — Au premier alinéa, septième ligne, insérer entre les mots : « organismes » et « soient », les mots : « en ce qui concerne la distribution de charbon ».

2. — Au deuxième alinéa, deuxième ligne, remplacer le mot : « toute », par : « semblable ».

L'auteur de ces amendements rappelle que les dispositions de l'article 10bis n'étaient pas prévues dans la loi du

De indiener betoogt dat de financiële zelfstandigheid eveneens de *conditio sine qua non* is voor het gezag van de Nationale Raad.

De Minister vraagt of de financiële zelfstandigheid groter zou zijn indien zij van de industriële zelf afhing. Hij wijst als voorbeeld, op de wet van 20 september 1948 betreffende de organisatie van het bedrijfsleven, waarvan al de daarbij betrokken organismen ten laste vallen van de begroting van Economische Zaken. Hij denkt niet dat de tekst van dit amendement zou stroken met de bepalingen van het Verdrag van de E.G.K.S., want een bijdrage vanwege de mijnondernemingen ten gunste van de Nationale Raad zou een discriminatie betekenen in vergelijking met de lasten van de andere ondernemingen der Gemeenschap. Deze bijdragen zouden een weerslag hebben op de kolenprijzen.

Een commissielid denkt dat dit amendement meer ingegeven is door corporatistische dan door professionele overwegingen.

Het amendement wordt verworpen met 12 tegen 4 stemmen.

Artikel 10 wordt met 12 tegen 6 stemmen aangenomen.

Art. 10bis.

Amendement (Stuk n° 762-5, blz. 5).

In het eerste lid, eerste regel, de woorden : « kan een Regeringscommissaris aanwijzen », vervangen door de woorden : « wijst een Regeringscommissaris aan ».

Dit amendement is als volgt verantwoord : wegens het toezicht op de kolenmarkt en de verdeling der beschikbare hoeveelheden tussen de diverse sectoren van het bedrijfsleven volgens de beginselen van een gezonde verdelende rechtvaardigheid heeft de Regering tot plicht aanwezig te zijn in de instellingen die met de verdeling belast zijn.

De Minister is het met dit amendement eens.

Een lid vraagt of de Regeringscommissaris toezicht zal mogen uitoefenen op de interne organisatie der distributiebédrijven, want deze bepalingen kunnen een gevaarlijk precedent scheppen. In de toekomst zou men bijvoorbeeld Regeringscommissarissen kunnen aanstellen in de vakverenigingen.

De Minister antwoordt dat de commissaris zich niet zal inlaten met de interne organisatie, maar alleen met de levering van de steenkolen.

Het amendement wordt met 12 tegen 6 stemmen aangenomen.

Amendement (Stuk n° 762-2, blz. 3).

A. — In hoofddeorde :

Dit artikel weglaten.

B. — In bijkomende orde :

1. — In het eerste lid, zesde regel, tussen de woorden : « lichamen » en « genomen », het volgende invoegen : « met betrekking tot de kolenverdeling ».

2. — In het tweede lid, tweede regel, het woord : « elke », door « dergelijke », vervangen.

De indiener van deze amendementen herinnert eraan, dat de bepalingen van artikel 10bis niet voorkwamen in

13 août 1947. L'institution de commissaires du Gouvernement à l'article 7bis est compréhensible puisqu'il s'agit d'entreprises qui bénéficieront de subventions de l'Etat; un contrôle est justifié.

Mais, en l'occurrence, il s'agit d'organismes qui n'obtiennent aucune subvention et les commissaires auront un droit de regard dans les conseils d'administration; ils pourront même annuler des dispositions contraires aux intérêts économiques. La notion de l'intérêt général peut donner lieu à des interprétations personnelles et pour le surplus le Ministre a un droit de veto.

En conséquence, l'auteur de l'amendement estime que le texte de l'article 10bis est contraire à l'article 20 de la Constitution qui garantit la liberté d'association.

Mais le Ministre, de son côté, attache une très grande importance à cet article. Il fait remarquer que les arrangements pris par le Comptoir belge du Charbon (Cobechar) et les entreprises privées ne concordent pas toujours avec l'intérêt général. L'année dernière, Cobechar a proposé que le charbon belge soit réservé (par priorité) au secteur industriel. Les consommateurs privés devaient acheter du charbon américain qui coûtait 400 francs de plus à la tonne. Cette mesure était injuste en période de haute conjoncture et contraire aux intérêts des consommateurs. Le Ministre s'y est opposé, et après de longues négociations, une caisse de péréquation a été instituée.

En ce qui concerne la distribution des charbons domestiques, les décisions des distributeurs ne sont pas toujours conformes à l'intérêt général.

Un commissaire constate que le Ministre tend à éviter le débat sur le plan des principes. Il est cependant évident que, par le texte proposé, la liberté d'association subit une atteinte.

Un autre commissaire prétend que le contrôle en matière de distribution de charbon est particulièrement nécessaire, parce que les consommateurs sont souvent trompés par les distributeurs. Le charbon est un produit dont le rendement est souvent diminué par toutes sortes de facteurs tels que l'humidité, la tenue en cendres, etc.

Un membre demande si le commissaire dont il s'agit aura des fonctions permanentes. Devra-t-il toujours être présent aux réunions du Conseil d'administration?

Le Ministre répond qu'il ne devra être convoqué que lorsque des problèmes de répartition ou de distribution de charbon seront discutés.

Un autre membre demande si le Ministre pourra imposer un plan de répartition?

Le Ministre répond qu'il ne pourra le faire qu'en vertu de la loi du 12 mars 1957 relative aux pleins pouvoirs en matière économique des arrêtés d'exécution.

Il répète qu'à l'heure actuelle le rôle du Gouvernement est de veiller à l'approvisionnement du pays en charbon. Il tient à souligner qu'en cas de pénurie, ce ne sont pas les organismes privés que l'on interpelle, mais bien le Gouvernement.

Un membre propose de remplacer au deuxième alinéa l'expression: « la décision devient exécutoire », par: « la décision peut être exécutée ».

Cette proposition est admise sans observation.

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 6.

L'article 10bis, avec la modification de phrase citée plus haut, est adopté par 12 voix contre 6.

de la wet van 13 augustus 1947. De aanstelling van Regerings-commissarissen op grond van artikel 7bis is begrijpelijk, omdat het gaat om ondernemingen die toelagen ontvangen en derhalve moeten gecontroleerd worden.

Hier betreft het evenwel instellingen die generlei toelage ontvangen, en toch zullen de commissarissen toezicht kunnen uitoefenen op de raden van beheer; zij zullen zelfs maatregelen kunnen nietig verklaren die strijdig zijn met de economische belangen. Het algemeen belang kan aanleiding geven tot persoonlijke interpretaties en bovendien beschikt de Minister over een vetorecht.

De indiener van het amendement meent dan ook dat de tekst van artikel 10bis strijdig is met artikel 20 van de Grondwet, dat de vrijheid van vereniging erkent.

Zijnerzijds hecht de Minister zeer veel belang aan dit artikel. Hij merkt op dat de overeenkomsten tussen de « Comptoir belge du Charbon (Cobechar) » en de particuliere maatschappijen niet altijd overeenstemmen met het algemeen belang. Vorig jaar heeft Cobechar voorgesteld de Belgische steenkolen bij voorrang ter beschikking van de nijverheid te stellen. De particuliere verbruikers hadden Amerikaanse kolen moeten kopen, die 400 frank duurder waren per ton. Een dergelijke maatregel was onrechtvaardig in een periode van hoogconjunctuur en strijdig met de belangen van de verbruikers. De Minister heeft zich dan ook verzet, en na lange onderhandelingen werd een vereveningskas opgericht.

Wat de distributie van huisbrand betreft, worden de beslissingen van de verdelers niet altijd in het algemeen belang genomen.

Volgens een commissielid ontwijkt de Minister elk debat op het principieel plan. Het is evenwel klaarblijkend dat de voorgestelde tekst afbreuk doet aan de vrijheid van vereniging.

Een ander lid beweert dat de controle op de kolen-distributie bijzonder gewenst is omdat de verbruikers dikwijls bedrogen worden door de verdelers. De kwaliteit van de kolen wordt vaak beïnvloed door allerlei factoren, zoals de vochtigheid, het stofgehalte, enz.

Een lid vraagt of de commissaris in kwestie een vaste functie zal hebben. Zal hij alle vergaderingen van de raad van beheer moeten bijwonen?

De Minister antwoordt dat de commissaris slechts zal moeten aanwezig zijn wanneer de vraagstukken betreffende de verdeling of de distributie van de steenkolen besproken worden.

Een ander lid wenst te weten of de Minister een verdeelingsplan zal mogen opleggen?

De Minister antwoordt dat hij zulks slechts kan doen, krachtens de uitvoeringsbesluiten van de wet van 12 maart 1957 betreffende de volmachten op economisch gebied.

Hij herhaalt dat op dit ogenblik de rol van de Regering erin bestaat, voor de kolenbevoorrading van het land te zorgen. Hij staat erop de nadruk erop te leggen dat in geval van kolenschaarste, niet de private organismen, doch wel de Regering geïnterpelleerd wordt.

Een lid stelt voor in het tweede lid de uitdrukking: « de beslissing wordt uitvoerbaar », te vervangen door: « de beslissing kan ten uitvoer worden gelegd ».

Dit voorstel wordt zonder opmerking aangenomen.

Het amendement wordt verworpen met 12 tegen 6 stemmen.

Artikel 10bis, met wijziging van voormelde zinsnede, wordt aangenomen met 12 tegen 6 stemmen.

*Art. 10quater (nouveau).**Amendement (Doc. n° 762-2, p. 6).*

Insérer un article 10quater (nouveau) libellé comme suit :

« Dans toutes les sociétés et entreprises qui ont pour objet l'exploitation des mines, le personnel ouvrier et employé en service sera représenté dans l'organe de gestion.

» Dans les six mois qui suivront l'application de la présente loi, l'Office national prendra une décision sur la nature de cette représentation. »

L'auteur de cet amendement tient à rappeler que le projet a une tendance d'étatisation manifeste et que l'on doit assurer un équilibre entre les trois groupes.

Un commissaire pense que le principe invoqué ne trouve pas sa place dans le projet. C'est dans la loi sur les conseils d'entreprises qu'il faut l'appliquer.

Un autre membre appuie l'amendement. Les conseils d'entreprise ont donné certains pouvoirs aux ouvriers, mais c'est dans les conseils d'administration que les véritables décisions sont prises; dans ces conseils, les ouvriers ne sont pas représentés; la démocratie politique est une réalité, mais il voudrait qu'un pas soit fait dans la direction d'une démocratie économique.

Le Ministre observe que cette réforme doit être discutée dans le cadre de la loi du 20 septembre 1948.

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 7.

Amendement du Gouvernement instituant un article 10quater ainsi libellé :

« Lorsque le Conseil national prononce la déchéance d'une concession de mine de houille en application de l'article 69bis des lois coordonnées sur les mines et que la concession lui est accordée, il peut engager les services des ingénieurs, employés et ouvriers du concessionnaire déchu, qui restent soumis aux lois sur le contrat d'emploi ou le contrat de travail. Il peut aussi engager les services d'autres ingénieurs, employés et ouvriers si les besoins d'exploitation l'exigent. »

Le Ministre ajoute que, suite aux observations d'un membre, il propose d'ajouter à ce texte les lignes suivantes :

« Le mode de financement des exploitations et le règlement des indemnités sont approuvés par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. »

Un commissaire propose de remplacer les mots : « il peut engager », par les mots : « il doit engager ».

Mais deux membres estiment cette précision inutile, car le Conseil national est tenu par les articles précédents de veiller au reclassement du personnel des sièges en cause.

Ce sous-amendement est rejeté par 12 voix contre 6.

L'amendement du Gouvernement instituant un article 10quater, tel qu'il a été complété ci-dessus, est adopté à l'unanimité, et devient l'article 10ter.

L'article 2 est adopté sans discussion.

*Art. 10quater (nieuw).**Amendement (Stuk n° 762-2, blz. 6).*

Een artikel 10quater (nieuw) invoegen, dat luidt als volgt :

« In alle maatschappijen en ondernemingen, waarvan de activiteit bestaat in de exploitatie van de mijnen, moet het in dienst zijnde arbeiders- en bediendenpersoneel in het beheersorgaan vertegenwoordigd zijn.

» Binnen zes maanden na de toepassing van deze wet neemt het Nationaal Bureau een beslissing aangaande de aard van die vertegenwoordiging. »

De indiener van dit amendement wijst erop dat het ontwerp klaarblijkelijk op etatisatie is gericht en dat tussen de drie groepen een evenwicht dient te worden verzekerd.

Een commissielid meent dat het ingeroepen principe geen plaats vindt in het ontwerp. Dit principe moet in de wet op de ondernemingsraden worden toegepast.

Een ander lid steunt het amendement. De ondernemingsraden hebben aan de werklieden bepaalde machten geschonken, maar in de raden van beheer worden de werkelijke beslissingen genomen, en daarin zijn de werklieden niet vertegenwoordigd; de politieke democratie is een werkelijkheid, maar hij wenst een stap te zetten in de richting van de economische democratie.

De Minister merkt nog op dat deze hervorming in de wet van 20 september 1948 moet worden opgenomen.

Het amendement wordt met 12 tegen 7 stemmen verworpen.

Regeringsamendement tot invoeging van een artikel 10quater, dat luidt als volgt :

« Wanneer de Nationale Raad, bij toepassing van artikel 69bis van de gecoördineerde wetten op de mijnen, het verval van een steenkolenmijnconcessie uitspreekt en de concessie hem wordt verleend, kan hij een beroep doen op de diensten van de ingenieurs, bedienden en arbeiders van de vervallen verklaarde concessiehouder, die aan de wetten op het bedienden- of arbeidscontract onderworpen blijven. Hij kan ook andere ingenieurs, bedienden en arbeiders in dienst nemen, zo de behoeften van het bedrijf zulks vereisen. »

De Minister voegt eraan toe dat hij, ingevolge de opmerkingen van een lid, voorstelt die tekst met het volgende aan te vullen :

« De wijze van financiering van de exploitatie en de regeling van de vergoedingen worden goedgekeurd bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit. »

Een lid stelt voor het woord : « kan », door « moet », te vervangen.

Twee leden zijn evenwel van mening dat deze wijziging overbodig is, omdat de Nationale Raad krachtens de vorige artikelen verplicht is voor de herscholing van het personeel der betrokken ondernemingen te zorgen.

Dit subamendement wordt met 12 tegen 6 stemmen verworpen.

Het Regeringsamendement tot opneming van een artikel 10quater, zoals hoger aangevuld, wordt eenparig aangenomen en wordt artikel 10ter.

Artikel 2 wordt zonder bespreking aangenomen.

Articles 11, 12 et 13 des dispositions générales.

Le Ministre expose que ces articles qui concernent des dispositions fiscales pourront être modifiées parce que le Gouvernement déposera probablement des amendements.

Les articles 11 et 12 sont relatifs à des dispositions permanentes qui devront éventuellement être incluses dans le code des droits d'enregistrement.

L'article 13 intéresse la fusion fiscale et pourra également être modifié en raison du fait que le Ministre des Finances étudie une législation nouvelle sur les fusions.

Un commissaire fait remarquer que dans le projet, la fusion des entreprises charbonnières aura un caractère très particulier. Il ne s'agit pas, comme dans d'autres secteurs économiques, de la libre décision de deux sociétés industrielles.

Au contraire, le Conseil national élaborera les plans d'ensemble relatifs aux fusions des concessions (art. 7) et les sociétés qui n'accepteront pas les décisions du Conseil se verront frapper de déchéance (art. 3 des dispositions additionnelles).

Il s'agit donc de véritables fusions obligatoires imposées par le Pouvoir exécutif. Il est donc équitable qu'elles puissent se réaliser en exemption d'impôts. Or, les textes qui nous sont proposés sont imparfaits.

Il pense qu'il serait indispensable de modifier le premier alinéa de l'article 11. Il paraît d'ailleurs nécessaire d'introduire une disposition fiscale qui permette aux sociétés charbonnières de se scinder en faisant apport à une autre société de leurs actifs non-charbonniers. En effet, une des principales objections aux fusions chez les sociétés exploitantes est le désir de ne pas abandonner à une nouvelle société la propriété des biens qui ne sont pas nécessaires à l'exploitation.

Le second alinéa de l'article 13 ne maintient pas l'exonération fiscale en cas de fusions ultérieures. Cette disposition est particulièrement grave. Les sociétés, qui ont déjà procédé à des fusions en vertu des lois antérieures, seront-elles privées du bénéfice de l'alinéa premier de l'article 13? Que se passera-t-il en cas de fusions successives de sociétés? D'autre part, quelle sera la situation fiscale en cas de déchéance de concession?

Etant donné les déclarations du Ministre, ce commissaire ne dépose pas d'amendement mais remettra une note détaillée au Département pour études.

Les articles 11, 12 et 13 sont adoptés par 12 voix et 6 abstentions.

*Dispositions additionnelles.**Art. 3.*

Le Ministre expose que, de concert avec d'autres commissaires, il a conçu un nouveau texte reprenant l'essentiel de certaines idées défendues. Il développe la façon dont la matière pourra se régler :

1° Dans le cas où le Conseil national des Charbonnages décide la fusion et où les sociétés sont d'accord, seul un problème financier se pose;

2° Dans le cas où le Conseil national décide la fusion et que l'une des sociétés refuse, la puissance publique doit être armée. Elle disposera d'un moyen extrême à utiliser après les négociations : la déchéance du concessionnaire.

Artikelen 11, 12 en 13 van de algemene bepalingen.

De Minister wijst op de mogelijkheid dat deze artikelen, welke verband houden met regelen inzake belasting, nog wijzigingen ondergaan, omdat de Regering waarschijnlijk amendementen zal indienen.

De artikelen 11 en 12 bevatten blijvende bepalingen, die eventueel in het wetboek der registratierechten zullen moeten opgenomen worden.

Artikel 13 houdt verband met de fiscale fusie en kan wellicht ook nog wijzigingen ondergaan, omdat de Minister van Financiën een nieuwe wet op de fusies bestudeert.

Een lid wijst erop dat de fusie van de kolenbedrijven in het ontwerp een gans bijzonder karakter zal hebben. Het gaat hier niet, zoals in andere sectoren van het bedrijfsleven, om de vrije beslissing van twee industriële maatschappijen.

De Nationale Raad zal daarentegen algemene plannen uitwerken betreffende de fusies van concessies (art. 7), en de maatschappijen die de beslissingen van de Raad niet aanvaarden worden met vervallenverklaring gestraft (art. 3 van de aanvullingsbepalingen).

Het gaat dus wel degelijk om verplichte fusies, die door de Uitvoerende Macht worden opgelegd. Het zou dus billijk zijn dat zij belastingvrij geschieden. De ons voorgelegde teksten zijn evenwel onvolledig.

Hij meent dat het eerste lid van artikel 11 volstrekt moet gewijzigd worden. Het lijkt hem trouwens noodzakelijk een fiscale bepaling op te nemen om de mijnondernemingen de gelegenheid te geven zich te splitsen door inbreng van hun niet tot de kolensector behorende activa ten gunste van een andere vennootschap. Eén der voornaamste bezwaren van de bestaande vennootschappen tegen de fusies is immers dat zij niet wensen de voor de ontginning niet noodzakelijke bezittingen over te dragen aan een nieuwe vennootschap.

Volgens het tweede lid van artikel 13 is belastingvrijdom niet meer mogelijk bij latere fusies. Deze bepaling is bijzonder ernstig. Zullen de vennootschappen die reeds op grond van vroegere wetten tot fusies zijn overgegaan geen gebruik meer kunnen maken van het eerste lid van artikel 13? Wat zal er geschieden in geval van opeenvolgende fusies van vennootschappen? Daarenboven, welke zal de fiscale toestand zijn in geval van verval van concessie?

Gelet op de verklaringen van de Minister zal spreker geen amendement indienen, maar een uitvoerige nota aan het Departement doen toekomen.

De artikelen 11, 12 en 13 worden met 12 stemmen en 6 onthoudingen goedgekeurd.

*Aanvullingsbepalingen.**Art. 3.*

De Minister verklaart dat hij in overleg met andere commissieleden een nieuwe tekst heeft opgesteld, waarin de hoofdzak van sommige in de Commissie verdedigde stellingen wordt overgenomen. Hij geeft een uiteenzetting van de voorgestelde regeling :

1° Indien de Nationale Raad der Steenkolenmijnen een fusie beslist waarmede de vennootschappen akkoord gaan, bestaat er slechts een financieel probleem;

2° Indien de Nationale Raad de fusie beslist en één der vennootschappen haar instemming weigert, moet de overheid kunnen optreden. In het uiterste geval zal zij na mislukking der onderhandelingen de vervallenverklaring van de concessiehouder mogen uitspreken.

Comment alors indemniser le déchu? Le Ministre estime que celui-ci doit être assimilé à quelqu'un qui ne remplit pas ses obligations à l'égard de la communauté; c'est pourquoi l'indemnité doit être limitée aux travaux de surface. Le Ministre ne partage pas l'avis de certains membres qui soutiennent que celui qui refuse la fusion ne commet pas de faute. Au contraire, il commet une faute contre l'intérêt général. Le Ministre ajoute qu'il faudra trouver un nouveau concessionnaire, ce qui suscitera toujours des difficultés.

Certains membres vont d'ailleurs plus loin en disant qu'il ne faut reprendre que les installations nécessaires et que toutes les autres ne doivent pas être indemnisées; tel, par exemple, un lavoir qui deviendrait inutile en cas de fusion d'une petite société avec une plus grande.

Le Ministre ne partage pas cet avis, mais il admet cependant que les investissements qui seront faits en contradiction avec les avis du Conseil national ne devront pas être indemnisés. Il rappelle qu'un membre estimait que tout ce qui a été investi avec de l'argent public ne devait pas donner lieu à indemnisation.

Le Ministre rappelle que les subventions aux charbonnages ont comporté depuis la libération 34 milliards de francs, dont 50 % au secteur social et 50 % au secteur économique. Dans la question qui nous intéresse, il s'agit évidemment du secteur économique. Faut-il les déduire?

Il y a lieu de faire une distinction :

1^o D'abord, il y a les subventions accordées aux charbonnages au lendemain de la libération du pays. C'était en réalité, des subventions à la consommation destinées à maintenir les prix du charbon. Il ne saurait être question de les déduire.

2^o Les subventions aux mines marginales du Borinage qui étaient destinées à la couverture des pertes de ces exploitations. Il n'est pas possible de les déduire non plus, car leur patrimoine s'est volatilisé.

3^o Si l'argent de l'Etat a été utilisé à des investissements productifs, on doit les déduire, par exemple, la modernisation des installations de surface.

Quand le Conseil national pourra-t-il reprendre les exploitations? En cas de refus injustifié. Le Ministre illustre cette expression par un exemple : Supposons qu'un petit charbonnage fusionne avec un grand charbonnage voisin.

Si le petit charbonnage accepte, il faut empêcher que le grand charbonnage ne puisse dicter des mesures financières trop lourdes. Dans ce cas, le petit charbonnage pourrait refuser, et ce serait là un refus justifié qui ne donnerait pas lieu à déchéance.

Un commissaire croit que le terme : « en cas de refus injustifié », peut prêter à confusion; il faudrait préciser dans le chef de qui le refus est injustifié.

Le Ministre répond que le texte est suffisamment clair. Il est évident que le Conseil national procédera à une tentative de conciliation et qu'il fera pression sur l'autre société pour qu'elle accepte. L'autorité technique du Conseil national sera suffisante. Mais si les négociations n'aboutissent pas, le Conseil national disposera alors d'une arme ultime : la déchéance des deux charbonnages.

Hoe zal de vervallen verklaarde vennootschap dan worden vergoed? De Minister meent dat deze moet gelijkgesteld worden met iemand die zijn plichten ten opzichte van de gemeenschap niet is nagekomen; daarom moet de vergoeding beperkt blijven tot de bovengrondse werken. De Minister deelt de mening van sommige leden niet, die van oordeel zijn dat degene die de fusie weigert geen fout begaat. Hij begaat integendeel een fout tegen het algemeen belang. De Minister voegt eraan toe dat een nieuwe concessiehouder zal moeten worden gevonden, wat altijd aanleiding tot moeilijkheden zal geven.

Sommige leden gaan trouwens nog verder en betogen dat slechts de nodige installaties moeten overgenomen worden en dat de andere niet moeten vergoed worden; dit zou bijvoorbeeld het geval zijn voor een wasplaats, die overbodig wordt bij fusie van een kleine vennootschap met een grotere.

De Minister deelt deze mening niet, maar hij aanvaardt dat de investeringen die worden uitgevoerd in strijd met het advies van de Nationale Raad geen aanleiding tot vergoeding zullen geven. Hij herinnert eraan dat een lid had voorgesteld geen vergoeding te geven voor alles wat met 's Rijks gelden werd opgericht.

De Minister herhaalt dat de mijnen sinds de bevrijding 34 miljard frank aan toelagen hebben ontvangen, waarvan 50 % naar de sociale sector ging en 50 % naar de economische. Hier gaat het natuurlijk om de economische sector. Moeten de toelagen in dit geval afgetrokken worden?

Een onderscheid dringt zich op :

1^o Op de eerste plaats zijn er de toelagen die daags na de bevrijding werden verleend. In werkelijkheid ging het om toelagen die ten doel hadden de prijzen te drukken. Deze toelagen kunnen in geen geval afgetrokken worden.

2^o Vervolgens zijn er de toelagen voor de marginale mijnen in de Borinage, bestemd om het verlies van deze ondernemingen te dekken. Die kunnen ook niet afgetrokken worden want het patrimonium is verdwenen.

3^o Indien de toelagen werden gebruikt voor productieve investeringen, bij voorbeeld voor modernisering van de bovengrondse installaties, dan moeten zij afgetrokken worden.

Wanneer zal de Nationale Raad de exploitaties kunnen overnemen? In geval van onverantwoorde weigering. De Minister verduidelijkt zijn opvatting met een voorbeeld : gesteld dat een kleine steenkolenmijn fusioneert met een grotere naburige mijn.

Indien de kleine mijn hierin toestemt, moet men de grote mijn beletten te zware financiële maatregelen te eisen. In dat geval zou de kleine mijn terecht mogen weigeren en zou deze weigering geen aanleiding mogen geven tot vervallenverklaring.

Een commissielid vreest dat de uitdrukking : « in geval de betrokken bedrijven op onverantwoorde wijze weigeren », verwarring zal stichten; er zou nader moeten bepaald worden in wiens hoofde de weigering onverantwoord is.

De Minister acht de tekst duidelijk genoeg. Het spreekt vanzelf dat de Nationale Raad een vergelijk zal trachten tot stand te brengen en dat hij de andere vennootschap er zal toe bewegen te aanvaarden. Het technisch gezag van de Nationale Raad zal voldoende zijn. Slagen de onderhandelingen echter niet, dan kan de Nationale Raad gebruik maken van zijn laatste wapen : vervallenverklaring van beide steenkolenmijnen.

Amendement (Doc. n° 762-2, p. 3).

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

1. — Il est ajouté « in fine » de l'article 69 des lois sur les mines, minières et carrières, coordonnées par arrêté royal du 15 septembre 1919, un nouvel alinéa libellé comme suit :

« 4° Sur recommandation motivée du Conseil national des Charbonnages proposant cette déchéance. »

2. — Le premier alinéa de l'article 72 des lois sur les mines, minières et carrières, coordonnées par arrêté royal du 15 septembre 1919, est complété comme suit :

« Toutefois, il sera tenu de reprendre le gisement, les puits, les galeries et tous les travaux du fond en général et de payer au concessionnaire déchu une indemnité à dire d'experts si la déchéance a été admise en application de l'article 69, 4°. »

L'auteur de l'amendement rappelle qu'il s'agit, à l'article 69bis, d'une déchéance de plein droit ne postulant pas l'existence d'une faute à charge du concessionnaire. La déchéance de plein droit est une procédure purement administrative; cela a pour conséquence que le concessionnaire perd toute garantie judiciaire relative à son droit de propriété.

L'article 69bis ne prévoit qu'une indemnité pour les travaux de la surface. Or, pour les trois causes de déchéance prévues dans la législation antérieure, l'indemnité pour les travaux du fond n'était refusée qu'en cas de faute grave, c'est-à-dire, suivant les travaux préparatoires à la loi du 1911, le refus de livrer une production normale en cas de guerre et la coalition des exploitants pour provoquer une hausse excessive du prix du charbon.

Il répète que le projet prévoit une déchéance prononcée sans garantie judiciaire et sans qu'aucune faute puisse être imputée à l'exploitant. Les déchéances pour cause de négligence sont assimilées à des déchéances pour cause économique. Il estime qu'il n'y a aucune raison de refuser l'indemnité pour travaux du fond en cas de déchéance d'office. Il fait d'ailleurs remarquer que le Conseil d'Etat a observé que cette disposition était contraire à l'article 7 des lois coordonnées.

Un autre membre croit que dans cette matière le Conseil national des Charbonnages sera juge et partie. Les travaux de fond peuvent représenter un capital formidable : 100 km de bouvaux représentent un milliard d'investissements. Dans le projet sur la concessibilité des mines de Campine, il est donné une valeur au gisement.

Le Ministre répond que le concessionnaire n'est pas le propriétaire du gisement. Conformément à l'article 72, le nouveau concessionnaire reprend le gisement sans indemnité, mais les bâtiments et les machines sont indemnisées.

Un commissaire demande à la Commission de ne pas trop édulcorer les déchéances, sinon les charbonnages seraient tentés de vendre leurs exploitations.

Un autre membre demande si le terme « règlement des indemnités » au dernier alinéa de l'article 69bis vise la détermination du montant ou bien la liquidation de la dette.

Le Ministre lui répond que c'est la détermination du montant qui est visée.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 5.

Amendement (Stuk n° 762-2, blz. 3).

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

1. — Aan artikel 69, van de bij het koninklijk besluit van 15 september 1919 gecoördineerde wetten op de mijnen, groeven en graverijen, wordt « in fine », een nieuw lid toegevoegd, dat luidt als volgt :

« 4° Op grond van een met redenen omklede aanbeveling van de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen, waarbij die vervallenverklaring wordt voorgesteld. »

2. — Het eerste lid van artikel 72 van de bij het koninklijk besluit van 15 september 1919 gecoördineerde wetten op de mijnen, groeven en graverijen wordt aangevuld als volgt :

« Hij is echter gehouden de laag, de schachten, gangen en, over het algemeen, al de ondergrondse werken over te nemen en aan de vervallenverklarde concessiehouder een door deskundigen te bepalen vergoeding te betalen, zo de vervallenverklaring is uitgesproken bij toepassing van artikel 69, 4°. »

De indiener van dit amendement herinnert dat het hier bij artikel 69bis over een ambtshalve vervallenverklaring gaat waarbij geen enkele fout ten laste van de concessienaris mag gelegd worden. De vervallenverklaring ambtshalve wordt een procedure van louter administratieve aard; derhalve verliest de concessiehouder de gerechtelijke waarborg van zijn eigendomsrecht.

Artikel 69bis voorziet slechts in een vergoeding voor de bovengrondse werken. Nu werd de vergoeding voor ondergrondse werk met betrekking tot de in de vroegere wetgeving bepaalde drie redenen van vervallenverklaring slechts geweigerd bij ernstige fouten, namelijk, luidens de voorbereidende werkzaamheden van de wet van 1911, weigering om een normale produktie te leveren in oorlogstijd en coalitie van de exploitanten om de kolennprijzen op te drijven.

Hij herhaalt dat het ontwerp voorziet in een vervallenverklaring, die wordt uitgesproken zonder enige rechterlijke waarborg en zonder dat de exploitant enige schuld kan worden ten laste gelegd. Vervallenverklaring wegens nalatigheid wordt gelijkgesteld met vervallenverklaring om economische redenen. Naar zijn mening is er bij vervallenverklaring van ambtswege geen reden om de vergoeding voor ondergrondse werken te weigeren. Hij wijst er ten andere op dat de Raad van State heeft opgemerkt dat die bepaling strijdig is met artikel 7 van de gecoördineerde wetten.

Een ander lid denkt dat de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen hier rechter en partij zal zijn. De ondergrondse werken kunnen een fantastisch kapitaal vertegenwoordigen : 100 km. steengangen betekenen één miljard frank investeringen. In het ontwerp betreffende de concessiemogelijkheid der Kempische mijnen wordt aan het kolenveld een waarde toegekend.

De Minister antwoordt dat de concessiehouder niet de eigenaar van het kolenveld is. Overeenkomstig artikel 72 neemt de nieuwe concessiehouder het kolenveld zonder vergoeding over, maar de gebouwen en machines worden vercoed.

Een lid verzoekt de commissie de vervallenverklaring niet al te aantlokkelijk te maken, want anders zouden de kolennmijnen in de verleiding kunnen komen hun exploitaties te verkopen.

Een ander lid vraagt of met de term « regeling der vergoedingen », in het laatste lid van artikel 69bis, de bepaling van het bedrag of wel de vereffening van de schuld wordt bedoeld.

De Minister antwoordt dat de bepaling van het bedrag is bedoeld.

Het amendement wordt met 10 tegen 5 stemmen verworpen.

Un membre introduit alors un nouvel amendement ainsi libellé :

Introduire à la suite de l'alinéa 7 de l'article 69bis le texte suivant :

« En cas de reprise par un tiers, le montant des subventions mentionnées au paragraphe précédent devra être remboursé au pouvoir public ayant accordé les subventions à fonds perdu. »

Le Ministre reconnaît qu'il y a du bien-fondé dans ce texte et promet de faire examiner la question. L'amendement est retiré.

Le texte nouveau de l'article 3 des dispositions additionnelles, avec le libellé ci-après, est adopté par 9 voix contre 5.

Dispositions additionnelles.

Art. 3.

Il est ajouté aux lois sur les mines, minières et carrières coordonnées par arrêté royal du 15 septembre 1919, un article 69bis ainsi libellé :

« Art. 69bis. — Sans préjudice des causes de déchéance prévues à l'article 69, toute concession de mine de houille peut être déclarée déchuée d'office sur décision motivée du Conseil national des Charbonnages ordonnant cette déchéance et prise dans le cadre des décisions prévues à l'article 7 de l'article premier. La déchéance est prononcée en cas de refus injustifié des entreprises intéressées de se conformer aux décisions du Conseil national.

» L'arrêté royal entérinant cette décision stipulera que la déchéance vaut révocation.

» Cette déchéance décidée conformément aux alinéas ci-dessus dispensera de l'application de l'article 70 et du premier alinéa de l'article 71.

» La reprise de la concession, soit par un nouveau concessionnaire, soit le cas échéant par le Conseil national des Charbonnages, se fait aux conditions des articles 72 et 73 desdites lois.

» Toutefois, ne donnent pas lieu à indemnité, les installations de la surface qui ont été réalisées en contradiction avec les recommandations du Conseil national des Charbonnages et qui ne sont pas utilisables pour la poursuite de l'exploitation.

» En cas de reprise par le Conseil national, est déduit des indemnités le montant des subventions accordées à fonds perdus par les Pouvoirs publics et qui sont relatives à des investissements productifs.

» Toute concession de mine de houille déchuée conformément aux dispositions du présent article peut, à défaut d'autres possibilités d'exploitation, être octroyée d'office et sans délai au Conseil national des Charbonnages si celui-ci en fait la demande.

» Les contestations relatives au règlement des indemnités qui peuvent être dues par le nouvel exploitant aux titulaires de la concession révoquée sont de la compétence des tribunaux. »

L'ensemble du projet est adopté par 11 voix contre 8.

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,
Simon PAQUE.

Le Président,
H. HEYMAN.

Een lid dient hierop een nieuw amendement in, dat luidt als volgt :

Na het zevende lid van artikel 69bis de volgende tekst invoegen :

« Bij overname door een derde moet het bedrag der in de vorige paragraaf bedoelde toelagen worden terugbetaald aan de overheid, die de toelagen à fonds perdu heeft verleend. »

De Minister geeft toe dat deze tekst op goede gronden berust en belooft de kwestie te doen onderzoeken. Het amendement wordt ingetrokken.

De hierna volgende nieuwe tekst van artikel 3 der aanvullingsbepalingen wordt met 9 tegen 5 stemmen aangenomen.

Aanvullingsbepalingen.

Art. 3.

In de bij koninklijk besluit van 15 september 1919 gecoördineerde wetten op de mijnen, groeven en graverijen wordt een artikel 69bis ingelast, dat luidt als volgt :

« Art. 69bis. — Onverminderd de bij artikel 69 bepaalde oorzaken van verval kan elke steenkolenmijnconcessie ambtshalve vervallen worden verklaard op grond van een met redenen omklede beslissing van de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen, waarbij dit verval wordt bevolen en welke genomen wordt binnen het bestek der bij artikel 7 van het eerste artikel bepaalde beslissingen. Het verval wordt uitgesproken ingeval de betrokken bedrijven op onverantwoorde wijze weigeren de beslissingen van de Nationale Raad in acht te nemen.

» Het koninklijk besluit tot bekrachtiging van bedoelde beslissing moet bedingen, dat de vervallenverklaring als concessieherroeping geldt.

» Uit hoofde van bewust verval, waartoe overeenkomstig voorgaande leden werd besloten, behoeven artikel 70 en het eerste lid van artikel 71 niet te worden toegepast.

» De overname van de concessie door de nieuwe concessiehouder of in voorkomend geval door de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen geschiedt volgens de voorwaarden van de artikelen 72 en 73 van voormelde wetten.

» Geven echter geen aanleiding tot vergoeding, de bovengrondse installaties, die in strijd met de aanbevelingen van de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen aangebracht werden en voor de voortzetting van het bedrijf niet bruikbaar zijn.

» In geval van overname door de Nationale Raad wordt het bedrag van de door de Overheid verleende toelagen met opgeofferd kapitaal, welke op productieve investeringen betrekking hebben, van de vergoedingen afgetrokken.

» Elke overeenkomstig de bepalingen van onderhavig artikel vervallen steenkolenmijnconcessie kan bij gebrek aan andere exploitatiemogelijkheden ambtshalve en zonder uitstel worden toegekend aan de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen, indien deze hierom verzoekt.

» De betwistingen nopens de regeling der vergoedingen, welke gebeurlijk door de nieuwe exploitant aan de houders van een herroepen concessie verschuldigd zijn, behoren tot de bevoegdheid der rechtbanken. »

Het ontwerp in zijn geheel werd met 11 tegen 8 stemmen aangenomen.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
Simon PAQUE.

De Voorzitter,
H. HEYMAN.

TEXTE
ADOPTÉ PAR LA COMMISSION.

ARTICLE PREMIER.

Les dispositions du Titre Premier de la loi du 13 août 1947, instituant le Conseil national des Charbonnages, ainsi que l'Institut national de l'Industrie charbonnière modifiée par les lois des 14 février 1950, 27 juillet 1953 et 20 juillet 1955 sont abrogées et remplacées par les suivantes :

Du Conseil national des Charbonnages.

Article premier.

Il est créé un Conseil national des Charbonnages, ayant son siège à Bruxelles et doté de la personnalité civile, dont la composition est fixée comme suit :

1° cinq membres désignés parmi les candidats présentés sur une liste double par les organisations les plus représentatives de la direction des entreprises charbonnières; deux d'entre eux doivent être ingénieurs des mines en activité dans une entreprise charbonnière;

2° cinq membres désignés parmi les candidats présentés sur une liste double par les organisations les plus représentatives du personnel ouvrier et employé des charbonnages;

3° un membre présenté par le Ministre des Finances;

4° un membre présenté par le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale;

5° le Directeur général des Mines;

6° deux hauts fonctionnaires de l'Administration des Mines présentés par le Ministre des Affaires Economiques;

7° trois experts indépendants n'appartenant ni au premier ni au deuxième groupe ci-dessus et compétents dans les problèmes de l'économie charbonnière;

8° un délégué de la Société nationale de Crédit à l'Industrie et un délégué de la Caisse générale d'Epargne et de Retraite.

Les membres dont il est question aux 1°, 2°, 3°, 4°, 6°, 7° et 8° ci-dessus sont nommés par le Roi.

En cas d'empêchement, les membres titulaires désignés sous les numéros 1°, 2°, 3°, 4°, 5°, 6° et 8° peuvent être remplacés par des membres suppléants. La nomination des suppléants est faite dans les mêmes conditions que celle des titulaires.

Art. 2.

Le Conseil est complété par des membres siégeant avec voix consultative.

Sont désignés en cette qualité :

1° les quatre directeurs divisionnaires des bassins de l'Administration des Mines;

2° le Directeur du Service géologique;

3° deux membres représentant les employeurs et deux membres représentant les travailleurs des industries utilisatrices de charbon.

4° deux membres présentés par le Conseil National de la Coopération et deux membres présentés par les grands services publics utilisateurs de charbon.

TEKST
AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE.

EERSTE ARTIKEL.

De bepalingen onder de Eerste Titel van de bij de wetten van 14 februari 1950, 27 juli 1953 en 20 juli 1955 gewijzigde wet van 13 augustus 1947 houdende instelling van de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen alsook van het Nationaal Instituut voor Steenkolen nijverheid, worden opgeheven en door de volgende vervangen :

De Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen.

Eerste artikel.

Er wordt een met rechtspersoonlijkheid beklede Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen met zetel te Brussel ingesteld, waarvan de samenstelling als volgt vastgesteld is :

1° vijf leden aangewezen onder de personen, die door de voor de directie der kolenbedrijven meest representatieve organisaties op een dubbele lijst van kandidaten voorgedragen zijn; twee onder hen moeten als mijnningénieur in een kolenbedrijf werkzaam zijn;

2° vijf leden aangewezen onder de personen, die door de voor het arbeiders- en bediendenpersoneel der kolenmijnen meest representatieve organisaties op een dubbele lijst van kandidaten voorgedragen zijn;

3° een door de Minister van Financiën voorgedragen lid;

4° een door de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg voorgedragen lid;

5° de Directeur-generaal van het Mijnwezen;

6° twee door de Minister van Economische Zaken voorgedragen hoge ambtenaren van het Mijnwezen;

7° drie onafhankelijke deskundigen, die noch tot de eerste noch tot de tweede voormelde groep behoren en voor de vraagstukken der koleneconomie bevoegd zijn;

8° een afgevaardigde van de Nationale Maatschappij voor Krediet aan de Nijverheid en een afgevaardigde van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas.

De onder 1°, 2°, 3°, 4°, 6°, 7° en 8° vermelde leden worden door de Koning benoemd.

In geval van belet, kunnen de onder 1°, 2°, 3°, 4°, 5°, 6° en 8° vermelde werkelijke leden door plaatsvervangende leden worden vervangen. De benoeming der plaatsvervangers geschiedt onder dezelfde voorwaarden als deze van de werkelijke leden.

Art. 2.

De Raad wordt aangevuld door leden met raadgevende stem.

Worden als dusdanig aangewezen :

1° de vier divisiedirecteuren der bekkens van het Mijnwezen;

2° de Directeur van de Aardkundige Dienst;

3° twee leden ter vertegenwoordiging van de werkgevers en twee leden ter vertegenwoordiging van de werknemers der kolenverbruikende industrieën.

4° twee leden voorgedragen door de Nationale Raad voor de Coöperatie, en twee leden voorgedragen door de grote kolenverbruikende openbare diensten.

Les membres désignés sous les numéros 3° et 4° sont nommés par le Roi.

Le Conseil peut, en outre, faire appel au concours d'autres experts.

Art. 3.

La présidence du Conseil est exercée par le Ministre ayant les mines dans ses attributions ou par son délégué et la vice-présidence par le Directeur général des Mines.

Art. 3bis.

La durée du mandat des membres effectifs, suppléants et siégeant à titre consultatif, nommés par le Roi, est de trois ans. Leur mandat est renouvelable.

Art. 3ter.

Le Conseil se réunit sur convocation de son président. Il doit être réuni lorsque cinq membres en font la demande.

Le Conseil délibère valablement lorsque la majorité des membres désignés à l'article premier sont présents.

Les délibérations sont prises à la majorité simple des voix. Le président n'a pas voix délibérative.

Lorsque le Conseil prend des décisions dans le cadre de l'article 7, il ne peut statuer valablement que lorsque les deux tiers des membres désignés à l'article premier sont présents. Toutefois, si le Conseil régulièrement convoqué ne se trouve pas en nombre, il est convoqué à nouveau et peut alors délibérer et statuer valablement, quel que soit le nombre des membres présents, sur les objets portés pour la deuxième fois à l'ordre du jour.

Préalablement à toute décision à prendre dans le cadre de l'article 7 par le Conseil concernant une entreprise, les représentants de celle-ci sont entendus par le Conseil préalablement à toute conclusion de sa part; ils pourront se faire assister d'experts.

Art. 4.

La préparation et l'exécution des travaux du Conseil, les travaux permanents d'étude et les tâches de secrétariat, sont assurés par un service spécial constitué au sein de la Direction générale des Mines.

Ce service spécial est placé sous le contrôle et reçoit ses instructions du Conseil National des Charbonnages.

Art. 5.

Le Conseil étudie, soit à son initiative, soit à celle du Ministre ayant les mines dans ses attributions, toutes mesures d'ordres technique, administratif, économique, financier ou juridique, destinées à coordonner, rationaliser et surveiller la production, la distribution et la consommation du charbon.

Il se préoccupe également des problèmes sociaux tels que : niveau de vie des ouvriers, recrutement, formation professionnelle, licenciement et reclassement de la main-d'œuvre, hygiène et sécurité des travaux.

De sub 3° en 4° vermeldede leden worden door de Koning benoemd.

De Raad kan daarenboven een beroep doen op de medewerking van andere deskundigen.

Art. 3.

Het voorzitterschap van de Raad wordt door de Minister tot wiens bevoegdheid het mijnwezen behoort of door diens afgevaardigde en het ondervoorzitterschap door de Directeur-Generaal van het Mijnwezen waargenomen.

Art. 3bis.

De duur van het mandaat van de door de Koning benoemde werkelijke, plaatsvervangende en met raadgevende stem zitting hebbende leden is vastgesteld op drie jaar. Hun mandaat is hernieuwbaar.

Art. 3ter.

De vergaderingen van de Raad worden door zijn voorzitter belegd. De raad moet vergaderen wanneer vijf leden zulks vragen.

De beslissingen van de Raad zijn geldig, wanneer de meerderheid van de in het eerste artikel vermeldede leden aanwezig is.

De beslissingen worden bij eenvoudige stemmenmeerderheid getroffen. De voorzitter heeft geen medebeslissende stem.

Wanneer de Raad beslissingen neemt binnen het bestek van artikel 7, kan hij niet geldig beslissen tenzij de twee derden van de in het eerste artikel vermeldede leden aanwezig zijn. Evenwel, indien de regelmatig bijeengeroepen Raad het quorum niet bereikt, wordt hij opnieuw bijeengeroepen en kan hij alsdan geldig beraadslagen en beslissen, welk ook het aantal aanwezige leden is, over de punten die voor de tweede maal op de agenda zijn geplaatst.

Vóór elke beslissing die door de Raad binnen het bestek van artikel 7 moet worden genomen ten aanzien van een bedrijf, worden de vertegenwoordigers ervan door de Raad gehoord voordat deze terzake enig besluit neemt; zij mogen zich laten bijstaan door deskundigen.

Art. 4.

De voorbereiding en uitvoering der werkzaamheden van de Raad, het bestendig studiewerk en de opdrachten van het secretariaat worden waargenomen door een bij de Algemene Directie van het Mijnwezen ingestelde bijzondere dienst.

Deze bijzondere dienst staat onder het toezicht van en ontvangt zijn instructies van de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen.

Art. 5.

De Raad bestudeert, hetzij uit eigen beweging, hetzij op verzoek van de Minister tot wiens bevoegdheid het Mijnwezen behoort, alle maatregelen van technische, administratieve, economische, financiële of rechtskundige aard, welke de ordening en de rationalisering van en het toezicht over de voortbrenging, de verdeling en het verbruik der kolen beogen.

Hij houdt zich eveneens bezig met maatschappelijke vraagstukken, zoals: levensstandaard der arbeiders, aanwerving der werkkrachten, beroepsopleiding, afdanking en herscholing der arbeidskrachten, hygiëne en veiligheid op het werk.

Art. 6.

Le Conseil a notamment pour mission :

1° de contrôler l'activité des charbonnages et d'informer le Gouvernement de toutes situations qui, par leur maintien ou leur développement, nuiraient à l'intérêt général;

2° de préparer les règles uniformes suivant lesquelles les charbonnages devront présenter leur bilan et leur compte de profits et pertes;

3° de poursuivre une enquête approfondie sur les besoins de rééquipement les plus urgents et de formuler des recommandations en cette matière;

4° de fournir à la Commission nationale mixte des mines toutes informations relatives à l'amélioration du statut et des conditions de travail des mineurs;

5° de procéder à un examen approfondi de la répartition géographique des concessions de mines de houille, de l'état des travaux du fond et de l'équipement de chacun des exploitants; de faire rapport, à la suite de cet examen, sur tous remembrements et fusions de charbonnages qu'il reconnaîtra nécessaires pour augmenter le volume de la production ou pour en diminuer le coût; de donner des indications sur les conditions susceptibles de favoriser lesdits remembrements et fusions; de provoquer des réunions de conciliation entre les représentants des entreprises dont il recommande la fusion;

6° de relever et de contrôler les prix de revient des charbonnages, d'en analyser les facteurs et d'en suivre l'évolution, de dégager les effets exercés par le niveau des prix sur le volume de la production et sur les conditions d'exploitation et de formuler tous avis pour que ces effets n'exercent pas une action défavorable sur l'économie charbonnière;

7° de donner son avis sur les conditions générales d'octroi à des tiers de l'exploitation des réserves charbonnières de la Campine et sur les possibilités d'exploitation des gisements profonds du Borinage;

8° de donner son avis sur les problèmes de l'utilisation rationnelle du charbon et de la valorisation du charbon et de suggérer toutes mesures susceptibles de réduire la consommation propre de combustible des charbonnages.

Art. 7.

Dans le cadre de la mission impartie au Conseil par les articles 5 et 6 ci-dessus, indépendamment des avis qu'il est appelé à donner au Gouvernement en exécution de ceux-ci et sans préjudice des pouvoirs légaux et réglementaires de l'Administration des Mines, le Conseil est investi du pouvoir de prendre des décisions dans les matières suivantes.

Il élabore les plans d'ensemble relatifs aux remembrements et aux fusions de concessions de mines de houille dans le cadre de chaque bassin, à la concentration des sièges d'extraction et à la modernisation des installations. Il ordonne, en conséquence, la fermeture des sièges d'exploitation qui ne répondent plus aux conditions de sécurité ou de productivité indispensables. Dans l'exécution de cette mission, il veille à la réadaptation des travailleurs affectés par les fermetures.

Il détermine, compte tenu des besoins des entreprises, de leurs ressources propres et de leurs possibilités d'autofinancement et de recours aux capitaux privés, le montant de toutes les aides financières qui leur sont nécessaires. Dans la mesure autorisée par le Traité instituant la C.E.C.A., il leur octroie les subventions prévues dans les dispositions

Art. 6.

De Raad heeft met name tot taak :

1° de de bedrijvigheid der kolenmijnen te controleren en de Regering op de hoogte te brengen van alle toestanden, welke, indien ze mochten voortduren of zich ontwikkelen, het algemeen belang zouden schaden;

2° eenvormige regels uit te werken, volgens welke de kolenmijnen hun balans en hun winst- en verliesrekening moeten opmaken;

3° een grondig onderzoek in te stellen naar de meest dringende behoeften met het oog op de wederuitrusting en aanbevelingen op dit stuk te doen;

4° de Nationale Gemengde Mijncommissie alle inlichtingen te verstrekken met het oog op de verbetering van het statuut en de arbeidsvoorwaarden der mijnwerkers;

5° een grondig onderzoek in te stellen naar de aardrijkskundige spreiding der steenkolenmijnconcessies, de stand van de ondergrondse werken en de uitrusting van elk bedrijf; na dit onderzoek verslag uit te brengen over elke versmelting of ruilverkaveling van kolenmijnen, welke hij nodig mocht achten om de omvang der productie te verhogen of de kosten er van te verlagen; gegevens te verschaffen over de voorwaarden, waaronder bedoelde versmeltingen en ruilverkavelingen in de hand kunnen worden gewerkt; vergaderingen tot overleg tussen de vertegenwoordigers der bedrijven waarvan hij de versmeltingen aanbeveelt, te beleggen;

6° nota te nemen van de kostprijzen der kolenmijnen en er toezicht op uit te oefenen, de bestanddelen er van te ontleden en het verloop er van gade te slaan, de uitwerking van het prijspeil op de productie-omvang en op de ontginningsvoorwaarden na te gaan en alle adviezen uit te brengen, waardoor voorkomen kan worden, dat deze uitwerking een ongunstige terugslag op de koleneconomie heeft;

7° advies uit te brengen over de algemene voorwaarden der verlening aan derden van vergunningen tot ontginning der kolenreserves in de Kempen, alsook over de ontginningsmogelijkheden van diep gelegen lagen in de Borinage;

8° advies uit te brengen over de vraagstukken in verband met het rationeel gebruik en de valorisatie der kolen en alle maatregelen voor te stellen, welke het eigen verbruik der mijnen beperken.

Art. 7.

Binnen het bestek der bij voormelde artikelen 5 en 6 aan de Raad opgelegde taak, afgezien van de adviezen, welke hij de Regering ter uitvoering hiervan dient te verstrekken, en onverminderd de wettelijk gestelde en verordenende macht van het Mijnwezen, is de Raad er toe gemachtigd beslissingen op de volgende gebieden te treffen.

Hij maakt de gezamenlijke plannen op in verband met de ruilverkavelingen en versmeltingen van steenkolenmijnconcessies binnen het bestek van elk bekken, de concentratie der ontginningszetels en de modernisering der installaties. Hij beveelt bijgevolg de sluiting van de ontginningszetels, welke niet meer aan de onontbeerlijke veiligheids- of productiviteitsvoorwaarden beantwoorden. Bij de uitvoering dezer opdracht, zorgt hij voor de wederaanpassing van de door zulke sluitingen getroffen arbeiders.

Hij stelt mits inachtneming van de behoeften der bedrijven, van hun eigen middelen en van hun zelffinancieringsmogelijkheden en hun mogelijkheden tot een beroep op private kapitalen het bedrag van elke financiële hulp vast, die zij nodig hebben. Voor zover het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal,

budgetaires et assure le fonctionnement de tout mécanisme de péréquation interne qui serait institué par la loi. Il fixe avec les institutions paraétatiques de crédit le montant et les modalités des crédits de rééquipement à accorder par celles-ci. Il contrôle l'utilisation des fonds et veille à l'exécution des programmes dont il a assuré le financement.

Il établit les règlements relatifs à la présentation des bilans et comptes de profits et pertes des entreprises.

Il approuve les projets de convention à intervenir entre l'Etat et les tiers quant à l'exploitation des réserves charbonnières de Campine.

Les décisions du Conseil sont rendues obligatoires par arrêté royal. Le Ministre qui a les mines dans ses attributions est chargé de l'exécution des décisions du Conseil.

Art. 7bis.

Le Conseil national des Charbonnages est autorisé à apporter aux entreprises privées existantes ou à créer, ayant pour objet la valorisation du charbon et de ses dérivés dans les régions minières, son concours soit sous forme de crédits, soit sous forme de participation au capital ou d'augmentation de celui-ci.

Le montant de chacune de ces interventions et leurs conditions, ainsi que leur mode de financement, sont approuvés par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. En aucun cas le montant de la participation au capital ne pourra dépasser 50 %.

Art. 7ter.

Le Roi peut, pour un temps qu'il détermine, désigner pour les entreprises qui reçoivent des subsides de l'Etat et après avis du Conseil, un Commissaire du Gouvernement, autorisé à siéger dans les organes d'administration et de direction de celles-ci, à s'assurer qu'elles sont gérées conformément à l'intérêt économique général et à faire rapport de ses constatations au Conseil et au Ministre ayant les mines dans ses attributions.

Art. 8.

Il est institué dans chacun des cinq bassins miniers un Comité régional consultatif, constitué paritairement de représentants des organisations les plus représentatives des employeurs et du personnel ouvrier et employé des entreprises charbonnières.

Le Comité régional est présidé par le directeur divisionnaire des mines du bassin minier ou par son suppléant.

Le Comité régional doit être réuni à la demande d'un cinquième de ses membres.

Le Comité régional a pour mission de donner au Conseil national des Charbonnages son avis sur tous les problèmes sur lesquels le Conseil national est appelé à donner un avis ou prendre une décision et qui concernent le bassin considéré.

Dans l'exécution de sa mission, il peut consulter toutes personnes susceptibles de l'éclairer, tels que dirigeants d'exploitations, ingénieurs, membres des conseils d'entreprise, représentants des pouvoirs locaux et régionaux.

zulks toelaat, kent hij hun de bij de begrotingsbepalingen voorziene toelagen toe en zorgt voor de goede werking van elk mechanisme tot interne verevening dat bij de wet wordt ingevoerd. Hij stelt met de parastatale kredietinstellingen het bedrag en de modaliteiten van de door deze laatste te verlenen kredieten tot wederuitrusting vast. Hij controleert de aanwending der gelden en zorgt voor de uitvoering van de door zijn toedoen gefinancierde programma's.

Hij bepaalt de reglementen betreffende de opmaking der balansen en winst- en verliesrekeningen der bedrijven.

Hij keurt de ontwerpen van de tussen de Staat en derden te sluiten overeenkomsten inzake de ontginning der Kempijsche kolenreserves goed.

De beslissingen van de Raad worden bij koninklijk besluit verbindend verklaard. De Minister tot wiens bevoegdheid het Mijnwezen behoort, is belast met de uitvoering der beslissingen van de Raad.

Art. 7bis.

De Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen is er toe gemachtigd de bestaande of op te richten bedrijven, die de valorisatie van de kolen en derivaten daarvan in de mijnstroken ten doel hebben, zijn hulp te verlenen in de vorm van kredieten of in de vorm van een deelneming in of verhoging van het kapitaal.

Het bedrag van iedere van deze tegemoetkomingen, de voorwaarden alsook de financieringswijze ervan worden bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit goedgekeurd. Het bedrag van de deelneming in het kapitaal mag in geen geval 50 % overschrijden.

Art. 7ter.

Voor de bedrijven, welke Rijkstoelagen ontvangen, kan de Koning voor een door hem te bepalen duur, na advies van de Raad, een Regeringscommissaris aanwijzen, die er toe gemachtigd is in de beheer- of bestuurslichamen dezer bedrijven zitting te hebben, na te gaan of ze overeenkomstig het algemeen economisch belang worden beheerd en over zijn vaststellingen verslag uit te brengen bij de Raad en bij de Minister onder wie het Mijnwezen ressorteert.

Art. 8.

In elk der vijf mijnbekkens wordt een Gewestelijk Adviescomité ingesteld, dat paritair samengesteld is uit vertegenwoordigers van de voor de werkgevers en voor het arbeiders- en bediendenpersoneel der kolenbedrijven meest representatieve organisaties.

Het Gewestelijk Comité wordt door de divisiedirecteur der mijnen van het mijnbekken of door diens plaatsvervanger voorgezeten.

Het Gewestelijk Comité moet worden bijeengeroepen op verzoek van een vijfde van zijn leden.

Het Gewestelijk Comité heeft tot taak bij de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen advies uit te brengen omtrent alle vraagstukken, waaromtrent de Nationale Raad een advies dient te verstrekken of een beslissing dient te treffen en welke betrekking hebben op het beschouwde bekken.

Bij de uitvoering van zijn opdracht kan het Comité alle personen raadplegen, die het zouden kunnen voorlichten, onder meer bedrijfsleiders, ingenieurs, leden der bedrijfsraden, vertegenwoordigers der plaatselijke en gewestelijke overheid.

Le Roi arrête la composition des comités régionaux et procède à la nomination de leurs membres. Leur mandat a une durée de trois ans. Il est renouvelable.

Le secrétariat des comités régionaux est assuré par un fonctionnaire de la division correspondante de l'Administration des Mines.

Art. 9.

Le Conseil national des Charbonnages dispose des pouvoirs d'investigation les plus étendus en vue et dans les limites de l'accomplissement de sa mission; il peut notamment consulter tout document et entendre toute personne en vue de l'exécution de sa mission.

Le Conseil peut subdéléguer tout ou partie de ses pouvoirs prévus à l'alinéa précédent à certains de ses membres ou à des personnes désignées par lui agissant isolément ou en collège.

Lorsqu'elles sont dûment mandatées à cet effet, ces personnes peuvent entrer dans tous les immeubles ou installations du fond et de la surface et consulter toutes écritures quelconques sans les déplacer. Elles sont assermentées et tenues au secret professionnel. L'article 458 du Code pénal leur est applicable sans préjudice des sanctions disciplinaires éventuelles.

Art. 9bis.

Le Conseil peut décider l'envoi de missions à l'étranger, soit de certains de ses membres, soit d'experts désignés par lui en vue de recueillir toutes informations utiles sur les modes d'exploitations d'entreprises étrangères et sur leurs résultats.

Art. 10.

Le Roi détermine les modalités de fonctionnement du Conseil national des Charbonnages, le mode de rémunération des membres du Conseil national, du Secrétariat, des experts et des personnes chargées de mission par cet organisme, ainsi que le montant des indemnités pour frais de déplacement dans l'exercice de leurs fonctions.

Le Conseil établit son règlement d'ordre intérieur; celui-ci est approuvé par le Roi.

Les frais de fonctionnement du Conseil sont mis à charge du budget du Ministère des Affaires Economiques.

Art. 10bis.

Le Roi désigne un commissaire du Gouvernement dans tout organisme ou groupement fédéré sur le plan national ayant pour objet la répartition et la livraison du charbon aux entreprises et aux particuliers. Le Commissaire du Gouvernement a le droit de siéger dans les organismes d'administration et de veiller à ce que les décisions prises en ces matières par ces organismes soient conformes à l'intérêt économique général.

Le Commissaire du Gouvernement peut prendre son recours dans les trois jours contre toute décision qui serait contraire à la présente loi, aux arrêtés d'exécution ou à l'intérêt général. Ce recours est suspensif. La décision

De Koning bepaalt de samenstelling der gewestelijke comité's en benoemt er de leden van. De duur van hun mandaat is vastgesteld op drie jaar. Het kan hernieuwd worden.

Het secretariaat der gewestelijke comité's wordt door een ambtenaar van de overeenstemmende divisie van het Mijnwezen waargenomen.

Art. 9.

De Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen beschikt over de meest uitgebreide opsporingsbevoegdheid met het oog op en binnen de perken van de vervulling van zijn opdracht; hij kan onder meer alle bescheiden raadplegen en alle personen horen met het oog op de uitvoering van zijn opdracht.

De Raad kan de hem bij het vorige lid toegekende machten geheel of ten dele overdragen aan sommige van zijn leden of aan door hem aangewezen personen, die afzonderlijk of in college optreden.

Wanneer bedoelde personen daartoe behoorlijk bevoegd verklaard zijn, mogen zij alle gebouwen of inrichtingen onder of boven de grond betreden en alle welkdanige schrifturen ter plaatse raadplegen. Zij worden beëdigd en zijn door het beroepsgeheim gebonden. Artikel 458 van het Strafwetboek is op hen toepasselijk, onverminderd de gebeurlijke tuchtstraffen.

Art. 9bis.

De Raad mag sommige van zijn leden of door hem aangewezen deskundigen met zendingen in het buitenland belasten met het oog op het inwinnen van alle nuttige gegevens in verband met de exploitatiewijze der buitenlandse bedrijven en hun uitslagen.

Art. 10.

De Koning bepaalt de werkingsmodaliteiten van de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen, de bezoldigingswijze van de leden van de Nationale Raad, van het Secretariaat, van de deskundigen en de door vermeld lichaam met opdrachten belaste personen, evenals het bedrag der vergoedingen wegens verplaatsingskosten bij de uitoefening van hun ambt.

De Raad maakt zijn reglement van orde op; bedoeld reglement wordt door de Koning goedgekeurd.

De werkingskosten van de Raad zijn ten laste van de begroting van het Ministerie van Economische Zaken.

Art. 10bis.

De Koning wijst een Regeringscommissaris aan in alle op nationaal vlak verbonden lichamen of groeperingen, die zich met de verdeling en levering van kolen aan de bedrijven en private personen bezighouden. De Regeringscommissaris is er toe gerechtigd in de beheerlichamen zitting te hebben en er voor te zorgen, dat de door bedoelde lichamen terzake genomen beslissingen met het algemeen economisch belang stroken.

De Regeringscommissaris kan binnen drie dagen zijn verhaal nemen tegen elke beslissing, welke in strijd zou zijn met onderhavige wet, de uitvoeringsbesluiten of het algemeen belang. Dit verhaal heeft schorsende kracht.

peut être exécutée si, dans le délai de quinze jours, le Ministre ayant les affaires économiques dans ses attributions n'a pas donné suite au recours.

Ces délais sont francs et se comptent à partir du jour où la décision est venue à la connaissance du Commissaire du Gouvernement, soit par la notification qui lui est faite, soit par sa présence à la réunion de l'organisme où elle a été prise.

Il fait rapport de ses constatations au Conseil national des Charbonnages et au Ministre ayant les Mines dans ses attributions.

Art. 10ter.

Lorsque le Conseil national prononce la déchéance d'une concession de mine de houille en application de l'article 69bis des lois coordonnées sur les mines et que la concession lui est accordée, il peut engager les services des ingénieurs, employés et ouvriers du concessionnaire déchu, qui restent soumis aux lois sur le contrat d'emploi ou le contrat de travail. Il peut aussi engager les services d'autres ingénieurs, employés et ouvriers si les besoins de l'exploitation l'exigent.

Le mode de financement de l'exploitation et le règlement des indemnités sont approuvés par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

Art. 2.

Le titre II de la loi du 13 août 1947, instituant le Conseil national des Charbonnages, ainsi que l'Institut national de l'Industrie charbonnière, modifiée par les lois des 14 février 1950, 27 juillet 1953 et 20 juillet 1955, est abrogé et remplacé par les dispositions suivantes :

Dispositions générales.

Art. 11.

Il est intercalé dans le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèques et de greffe, un article 301ter, ainsi conçu :

« Art. 301ter. — Sont enregistrés gratuitement les actes constatant une réunion de concessions de mines de houille, une cession, un échange ou une amodiation d'une partie de ces concessions.

» La gratuité est subordonnée à l'annexion à l'acte, au moment de l'enregistrement, d'une copie certifiée conforme de l'arrêté royal visé à l'article 8 des lois sur les mines, minières et carrières, coordonnées par l'arrêté royal du 15 septembre 1919, ou à l'article 7 de l'ARTICLE PREMIER de la présente loi.

» Le premier alinéa est également applicable lorsque les actes précités constatent en même temps la cession des biens affectés à l'exploitation de la concession ou partie de concession cédée. »

Art. 12.

Il est ajouté à l'article 82 du Code des droits de timbre un 16° ainsi conçu :

« 16° Les actions émises par les sociétés qui ont pour objet l'exploitation de charbonnages, par suite de la fusion

De beslissing kan ten uitvoer worden gelegd indien de Minister onder wiens bevoegdheid de Economische Zaken ressorteren, binnen een termijn van vijftien dagen geen gevolg aan het verhaal heeft gegeven.

Deze termijnen gelden als volle termijnen en zijn te rekenen met ingang van de dag, waarop de Regeringscommissaris van de beslissing kennis heeft gekregen, hetzij door de hem overgemaakte kennisgeving, hetzij door zijn aanwezigheid op de vergadering van het lichaam waar ze genomen werd.

Hij brengt over zijn vaststellingen verslag uit bij de Nationale Raad en bij de Minister onder wie het Mijnwezen ressorteert.

Art. 10ter.

Wanneer de Nationale Raad bij toepassing van artikel 69bis der gecoördineerde wetten op de mijnen het verval van een steenkolenmijnconcessie uitspreekt en de concessie hem wordt verleend, kan hij een beroep doen op de diensten van de ingenieurs, bedienden en arbeiders van de vervallen verklaarde concessiehouder, die aan de wetten op het bedienden- of arbeidscontract onderworpen blijven. Hij kan ook andere ingenieurs, bedienden en arbeiders in dienst nemen, zo de behoeften van het bedrijf zulks vereisen.

De wijze van financiering van de exploitatie en de regeling van de vergoedingen worden goedgekeurd bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

Art. 2.

Titel II der bij de wetten van 14 februari 1950, 27 juli 1953 en 20 juli 1955 gewijzigde wet van 13 augustus 1947 houdende instelling van de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen alsook van het Nationaal Instituut voor Steenkolenmijnverheid wordt opgeheven en door de volgende bepalingen vervangen :

Algemene bepalingen.

Art. 11.

In het Wetboek der registratie-, nypotneek- en griffierechten wordt een als volgt luidend artikel 301ter ingelast :

« Art. 301ter. — Worden kosteloos geregistreerd, de akten tot vaststelling van een vereniging van steenkolenmijnconcessies, een afstand, een uitwisseling of een verpachting van een gedeelte dezer concessies.

» De kosteloosheid is ondergeschikt aan de toevoeging aan de akte, bij de registratie, van een voor eensluidend verklaard afschrift van het koninklijk besluit bedoeld bij artikel 8 der bij het koninklijk besluit van 15 september 1919 gecoördineerde wetten op de mijnen, groeven en graveerijen, of bedoeld bij artikel 7 van het EERSTE ARTIKEL van onderhavige wet.

» Het eerste lid is mede van toepassing wanneer voormelde akten terzelfder tijd de afstand van goederen vaststellen, welke voor de exploitatie van het afgestane concessiegedeelte worden gebruikt. »

Art. 12.

Aan artikel 82 van het Wetboek der zegelrechten wordt een als volgt luidend 16° toegevoegd :

« 16° De door de vennootschappen tot exploitatie van kolenmijnen uitgegeven aandelen ingevolge de versmelting

de pareilles sociétés ou l'absorption de biens ou avoirs d'une ou plusieurs autres sociétés affectées à cette activité.

» L'exemption est subordonnée à l'annexion à l'acte constatant la fusion ou l'absorption, au moment de l'enregistrement, d'une copie certifiée conforme de l'arrêté royal visé à l'article 8 des lois sur les mines, minières et carrières, coordonnées par l'arrêté royal du 15 septembre 1919, ou à l'article 7 de l'ARTICLE PREMIER de la présente loi. »

Art. 13.

La taxe mobilière, la taxe professionnelle et la contribution nationale de crise ne sont pas applicables à l'occasion du partage de l'avoir social des sociétés de capitaux ou de personnes, qui ont pour objet l'exploitation de charbonnages et qui, avec l'approbation des autorités compétentes, liquideront par absorption ou fusion.

Toutefois, en cas de partage ultérieur de l'avoir social de la société absorbante ou de la société née de la fusion, le capital déductible en vue de l'application, dans son chef, des dispositions de l'article 15, § 2, des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus, sera constitué par le total des capitaux qui, au moment de l'absorption ou de la fusion, étaient susceptibles d'être déduits dans le chef des sociétés absorbantes et absorbées ou des sociétés fusionnées, majoré ou diminué selon le cas de libérations effectives ou des remboursements de capital opérés postérieurement à l'absorption ou à la fusion.

D'autre part, la société absorbante ou la société née de la fusion pourra parfaire l'amortissement, en exemption d'impôt, des éléments amortissables, acquis du fait de l'absorption ou de la fusion, sur la base de la valeur d'investissement ou de revient admise antérieurement à l'absorption ou à la fusion dans le chef des sociétés absorbées ou fusionnées.

**

Dispositions additionnelles.

Art. 3.

Il est ajouté aux lois sur les mines, minières et carrières coordonnées par arrêté royal du 15 septembre 1919, un article 69bis ainsi libellé :

« Art. 69bis. — Sans préjudice des causes de déchéance prévues à l'article 69, toute concession de mine de houille peut être déclarée déchue d'office sur décision motivée du Conseil national des Charbonnages ordonnant cette déchéance et prise dans le cadre des décisions prévues à l'article 7 de l'article premier. La déchéance est prononcée en cas de refus injustifié des entreprises intéressées de se conformer aux décisions du Conseil national. »

L'arrêté royal entérinant cette décision stipulera que la déchéance vaut révocation.

Cette déchéance décidée conformément aux alinéas ci-dessus dispensera de l'application de l'article 70 et du premier alinéa de l'article 71.

van dergelijke vennootschappen of de opslorping van goederen of bezittingen, welke aan één of meer andere voor dezelfde bedrijvigheid bestemde vennootschappen toebehooren.

» De vrijstelling is ondergeschikt aan de toevoeging, aan de akte tot vaststelling van de versmelting of de opslorping, bij de registratie, van een voor eensluidend verklaard afschrift van het koninklijk besluit bedoeld bij artikel 8 der bij het koninklijk besluit van 15 september 1919 gecoördineerde wetten op de mijnen, groeven en graverijen, of bedoeld bij artikel 7 van het EERSTE ARTIKEL van onderhavige wet. »

Art. 13.

De mobiliënbelasting, de bedrijfsbelasting en de nationale crisisbelasting zijn niet toepasselijk bij de verdeling van het maatschappelijk vermogen der vennootschappen van kapitalen of van personen, die de exploitatie der kolenmijnen ten doel hebben en die met goedkeuring der bevoegde overheid door opslorping of versmelting in vereffening worden gesteld.

Evenwel, in geval van latere verdeling van het maatschappelijk vermogen der opslorpende vennootschap of der uit de versmelting ontstane vennootschap wordt het kapitaal, dat, wat haar betreft, aftrekbaar is voor de toepassing der bepalingen van artikel 15, § 2, der gecoördineerde wetten betreffende de inkomstenbelastingen, gevormd door het totaal der kapitalen, welke bij de opslorping of de versmelting mochten afgetrokken worden in hoofde van de opslorpende en opgeslorpte vennootschappen of van de versmolten vennootschappen, volgens het geval verhoogd of verminderd met de na de opslorping of versmelting gedane werkelijke volstorting of terugbetalingen van kapitaal.

De opslorpende vennootschap of de uit de versmelting ontstane vennootschap mag daarenboven de belastingvrije afschrijving van de door opslorping of door versmelting verworven aflosbare bestanddelen voltooiën op grondslag van de investerings- of kostwaarde, welke vóór de opslorping of versmelting in hoofde van de opgeslorpte of versmolten vennootschappen toegelaten werd.

**

Aanvullingsbepalingen.

Art. 3.

In de bij koninklijk besluit van 15 september 1919 gecoördineerde wetten op de mijnen, groeven en graverijen, wordt een als volgt luidend artikel 69bis ingelast :

« Art. 69bis. — Onverminderd de bij artikel 69 bepaalde oorzaken van verval kan elke steenkolenmijnconcessie ambtshalve vervallen worden verklaard op grond van een met redenen omklede beslissing van de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen, waarbij dit verval wordt bevolen en welke genomen wordt binnen het bestek der bij artikel 7 van het eerste artikel bepaalde beslissingen. Het verval wordt uitgesproken ingeval de betrokken bedrijven op onverantwoorde wijze weigeren de beslissingen van de Nationale Raad in acht te nemen. »

Het koninklijk besluit tot bekrachtiging van bedoelde beslissing moet bedingen, dat de vervallenverklaring als concessieherroeping geldt.

Uit hoofde van bewust verval, waartoe overeenkomstig voorgaande leden werd besloten, behoeven artikel 70 en het eerste lid van artikel 71 niet te worden toegepast.

La reprise de la concession, soit par un nouveau concessionnaire, soit le cas échéant par le Conseil national des Charbonnages, se fait aux conditions des articles 72 et 73 desdites lois.

Toutefois, ne donnent pas lieu à indemnité, les installations de la surface qui ont été réalisées en contradiction avec les recommandations du Conseil national des Charbonnages et qui ne sont pas utilisables pour la poursuite de l'exploitation.

En cas de reprise par le Conseil national, est déduit des indemnités le montant des subventions accordées à fonds perdus par les pouvoirs publics et qui sont relatives à des investissements productifs.

Toute concession de mine de houille déchuée conformément aux dispositions du présent article peut, à défaut d'autres possibilités d'exploitation, être octroyée d'office et sans délai au Conseil national des Charbonnages si celui-ci en fait la demande.

Les contestations relatives au règlement des indemnités qui peuvent être dues par le nouvel exploitant aux titulaires de la concession révoquée sont de la compétence des tribunaux.

De overname van de concessie door de nieuwe concessiehouder of in voorkomend geval door de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen geschiedt volgens de voorwaarden van artikelen 72 en 73 van voormelde wetten.

Geven echter geen aanleiding tot vergoeding, de bovengrondse installaties die in strijd met de aanbevelingen van de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen aangebracht werden en voor de voortzetting van het bedrijf niet bruikbaar zijn.

In geval van overname door de Nationale Raad wordt het bedrag van de door de overheid verleende toelagen met opgeofferd kapitaal, welke op productieve investeringen betrekking hebben, van de vergoedingen afgetrokken.

Elke overeenkomstig de bepalingen van onderhavig artikel vervallen steenkolenmijnconcessie kan bij gebrek aan andere exploitatiemogelijkheden ambtshalve en zonder uitsstel worden toegekend aan de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen, indien deze hierom verzoekt.

De betwistingen nopens de regeling der vergoedingen, welke gebeurlijk door de nieuwe exploitant aan de houders van een herroepen concessie verschuldigd zijn, behoren tot de bevoegdheid der rechtbanken.